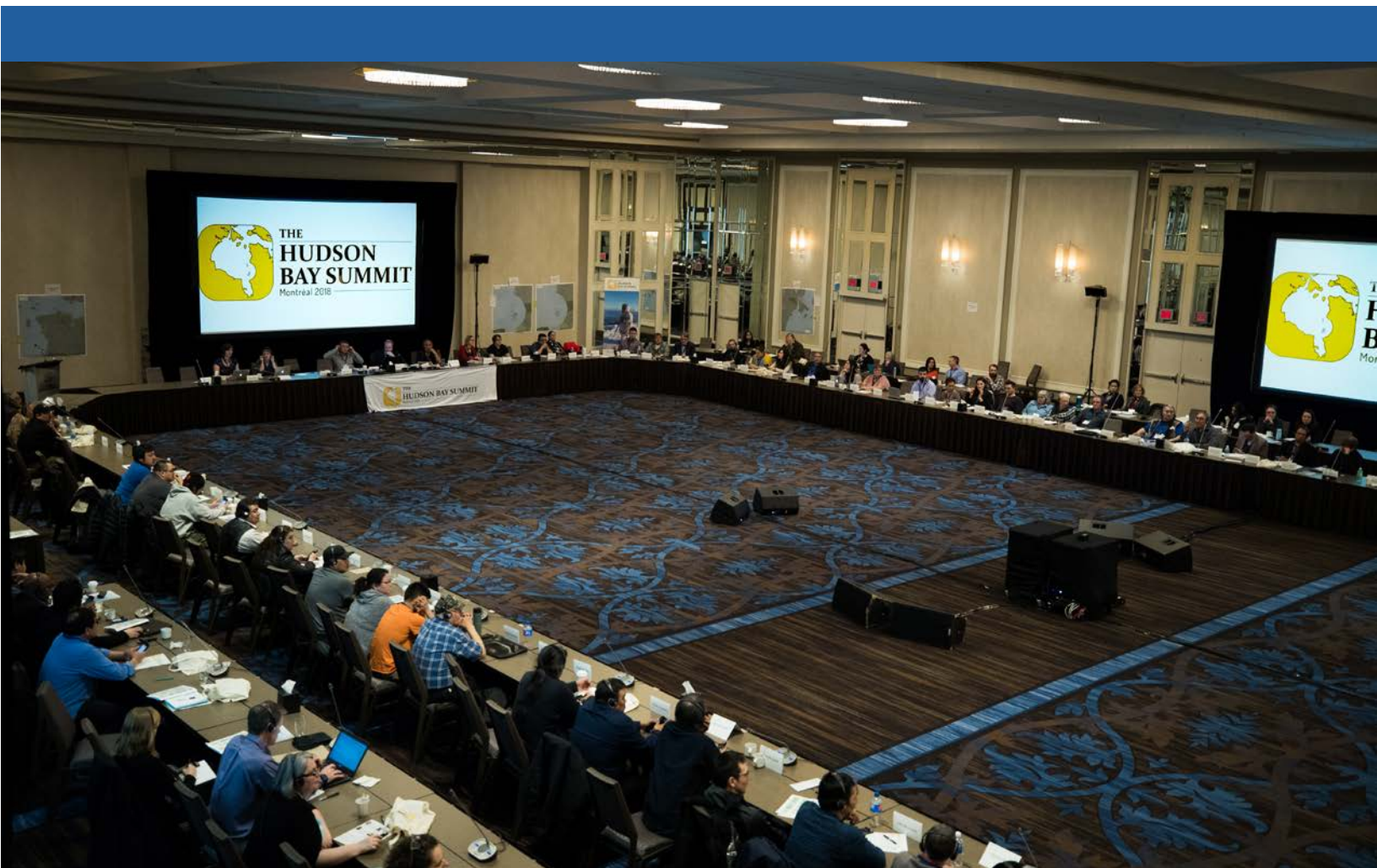




THE
**HUDSON
BAY SUMMIT**
Montréal 2018



Contents

Vue d'ensemble

Historique	3	Temps forts et discours	5
Données démographiques	4	Énoncé de vision du Consortium de la baie d'Hudson	6
Sponsors & donateurs	4	Principes directeurs du Consortium de la baie d'Hudson	6
Rejoindre le Consortium	4	Résultats du Sommet de la baie d'Hudson	7

Atelier sur la surveillance de l'environnement et du changement climatique dans les communautés autochtones

Description de l'atelier et des objectifs	9	Prochaines étapes proposées (identifiées à partir de la	
Format	9	discussion)	11
Résultats	9	Détails des discussions	12

Atelier de restauration côtière

Description de l'atelier et des objectifs	16	Prochaines étapes	18
Format	16	Discussion détaillée	20
Résultats	16	Coastal Restoration Workshop Synthesis Map	29

Atelier sur l'intendance autochtone et les aires protégées

Description de l'atelier et objectifs	30	Thèmes communs	32
Format	30	Résumé des présentations	33
Outcomes	31	Table ronde	35

Atelier planification du chemin à parcourir

Format	41	Prochaines étapes	42
Résultats	41	Discussion	42

Atelier des aînés et des jeunes

Description de l'atelier	44	Résultats (discussion)	44
Format	44	Prochaines étapes	45

Atelier sur le béluga

Résultats de l'atelier sur le béluga	46
--------------------------------------	----

Présentations et affiches

Présentations	47	Affiches	47
---------------	----	----------	----

Annexe

Liste des organisations enregistrées	51	Liste des participants	52
--------------------------------------	----	------------------------	----

Vue d'ensemble

Historique

Le Sommet inaugural de la Baie d'Hudson a eu lieu à Montréal du 27 février au 1er mars 2018. Après plusieurs années de planification et d'efforts par les communautés et les organisations autochtones de la Baie James et de la Baie d'Hudson, 27 communautés de même que des représentants d'organisations autochtones, des élus gouvernementaux, des universitaires et des organisations à but non lucratif se sont rassemblés pour lancer officiellement le Consortium de la Baie d'Hudson, organiser des ateliers sur la coordination de la recherche dans la région, la planification des zones protégées et de la restauration côtière ainsi que pour avancer sur les prochaines étapes du consortium. Le Sommet de la Baie d'Hudson est destiné à être un forum permanent pour discuter des priorités locales et favoriser les partenariats régionaux. Cela représente une étape importante pour travailler ensemble sur la gestion à long terme de la région.

Tous ces efforts remontent plus particulièrement à Voices from the Bay, une initiative révolutionnaire dans les années 1990 pour la collaboration dans la région et pour la mobilisation de la connaissance des écosystèmes inuites et cries. L'effort actuel aidera à poursuivre les efforts régionaux pour la gestion et la planification (par exemple, dans le cadre de la Table ronde régionale de la baie d'Hudson Est/Baie James et la collaboration avec la Table ronde des Voisins de l'Ouest de la Baie d'Hudson).

Lors des préparatifs du Sommet, les commentaires et la consultation des collectivités et des organisations des diverses baies ont permis d'élaborer un énoncé de vision et des principes directeurs servant à créer officiellement le Consortium de la baie d'Hudson. Cela montre l'importance de notre désir de travailler ensemble et d'assurer que les baies Hudson et James soient maintenues en bon état pour les générations futures.

Même si beaucoup de choses ont déjà été accomplies, le travail ne fait que commencer. Grâce aux ateliers organisés par le sommet, des résultats significatifs et des prochaines étapes ont été identifiés pour faire avancer les travaux. Cela débutera par le renouvellement du comité de direction et la constitution de groupes de travail qui commenceront à travailler sur les priorités concernant les zones protégées, la restauration, le suivi environnemental et les communications. Le processus de collaboration a donné la voix en priorité aux communautés et a débouché sur des cartes tangibles et des discussions sérieuses sur les recherches à mener en priorité pour les communautés inuites et cries. Un autre résultat important du sommet a été de faciliter le dialogue entre les communautés, les régions et le gouvernement à différents niveaux. Le gouvernement fédéral a témoigné de l'intérêt et a soutenu le Sommet et ses ateliers ; ce qui prouve les avantages de la coordination et du travail d'équipe. Le fait que de nombreux représentants soient venus écouter les priorités et les préoccupations des communautés venant de ces baies a été encourageant. Nous espérons que ce rapport aidera à documenter cet événement historique mais qu'il guidera aussi les lecteurs à travers la gestion et la coordination de la recherche pour la région. Le Sommet et les efforts mis en place se concentrent sur les moyens de faciliter l'autodétermination en gestion environnementale et son interdépendance avec la gestion autochtone.



Funded by the Government of Canada
Financé par le gouvernement du Canada





Données démographiques

- Plus de 200 inscriptions.
- Plus de 160 participants.
- 27 communautés de la baie d'Hudson & de la baie James.
- 97 organisations (ce chiffre inclut communautés, organisations autochtones, agences gouvernementales, universitaires et associations à but non lucratif)
- Divers groupes démographiques : personnes âgées, jeunes, Inuit, Cri et non-Autochtones
- Langues parlées : anglais, français, inuktitut et cri.

Sponsors & donateurs

- La société des Eiders de l'Arctique
- Gouvernement du Canada (Connaissance polaire, Pêche et océans, Affaires autochtones et du Nord Canada)
- Tides Canada
- Gouvernement du Nunavut
- Air Inuit

Rejoindre le Consortium

Les communautés et les organisations qui souhaitent officiellement être membres du Consortium de l'Hudson Bay peuvent envoyer une lettre de soutien faisant référence à l'énoncé de vision et aux principes directeurs et peuvent nommer un représentant au comité de direction

Merci d'envoyer vos lettres à l'adresse ci-dessous:

Hudson Bay Consortium
 52 Bonaventure Ave
 St. John's NL
 A1C 3Z6
info@hudsonbayconsortium.com

Temps forts et discours

Les discours d'ouverture du Sommet ont été faits par : le président Inuit Tapiriit Kanatami Natan Obed (en haut à droite), le député Nunavut Hunter Tootoo (en haut à gauche), le grand chef Mushkegowuk Jonathan Solomon (au milieu à gauche) et le sous-ministre adjoint de Pêches et Océans Canada, Philippe Morel (en bas à gauche).



Énoncé de vision du Consortium de la baie d'Hudson

Encourager et faciliter la communication, la coopération et la collaboration intergouvernementales et interculturelles afin d'approfondir les connaissances et de mettre en place des moyens pour protéger, améliorer et gérer l'écosystème de la Baie d'Hudson et de la Baie James dans le seul intérêt des populations, de la faune et de la flore qui constituent ces lieux.

Principes directeurs du Consortium de la baie d'Hudson

Nous, communautés, organisations, organismes des populations autochtones, directions locales et régionales et autres partenaires intéressés par la grande baie d'Hudson et de la côte de la Baie James, exprimons notre engagement à travailler ensemble à travers le réseau du Consortium de la baie d'Hudson au profit des générations présentes et futures. Nous partageons une vision et des objectifs communs pour la gestion environnementale et le développement durable de l'écosystème des baies Hudson et James.

1. Respecter les différentes cultures, les valeurs et l'environnement naturel;
2. Travailler de manière globale afin d'assurer que l'écosystème des baies Hudson et James soit géré comme une seule et même entité aussi bien sur le plan physique qu'humain;
3. Reconnaître les droits, l'autodétermination et le savoir des Autochtones;
4. Communiquer et partager des informations axées sur les connaissances et la coordination sans influencer la neutralité ou les prises de décision des structures de gouvernance et organismes de revendications territoriales existantes;
5. Permettre aux groupes intéressés de discuter intérêts mutuels, objectifs et responsabilités;
6. Établir des liens solides entre le savoir autochtone et les connaissances scientifiques en vue d'améliorer la compréhension et l'intendance de l'écosystème des baies Hudson et James.





Résultats du Sommet de la baie d'Hudson

1. **Le Consortium de la baie d'Hudson est officiellement créé.**
2. **Recherche communautaire et surveillance / coordination de la recherche**
 - Les connaissances et les priorités actuelles de chaque communauté ont été synthétisées à travers des discussions et des priorités communes ont été identifiées. Davantage de travail est en particulier nécessaire pour surveiller les changements dans les aires marines, les habitats naturels des animaux et l'état de la glace de mer.
 - Les participants sont généralement convenus que la collaboration entre les communautés et les juridictions est nécessaire pour sensibiliser le public aux changements, coordonner des approches comparables et catalyser les programmes de surveillance en réseau.
 - Les participants sont convenus que les projets de recherche exigent des approches communautaires et que des améliorations dans la communauté s'en ressentiront une fois la recherche terminée.
 - Les participants ont entendu parler des possibilités offertes par le nouveau programme autochtone mis en place par l'INAC : le Programme de surveillance du climat dans les collectivités autochtones. Le programme encourage les groupes autochtones à définir leurs priorités et approches en matière de recherche.
- De nombreux défis et changements particuliers ont été discutés mais aussi de nombreux sujets plus généraux qui touchent la région et qui ont non seulement des répercussions sur la santé de l'écosystème mais aussi sur la santé humaine, le bien-être de la collectivité, la sécurité alimentaire, l'économie, les infrastructures et les transports.
3. **Restauration côtière**
 - Les participants ont fait de la restauration côtière près de leurs communautés une priorité commune grâce à une démarche coordonnée.
 - Les priorités étant entre autres de trouver une solution pour : l'enlèvement des débris, la pollution, le transport maritime, les impacts hydroélectriques, la restauration de l'habitat naturel des poissons et des animaux sauvages y compris la restauration de la zostère marine et du passage des poissons
 - Grâce à la cartographie et aux tables rondes, une carte de synthèse préliminaire a été créée pour servir de base aux futurs plans de restauration côtière.
 - Les participants ont entendu parler d'éventuelles possibilités de financement et de soutien via le Fonds pour la restauration côtière mis en place par le ministère Pêches et Océans Canada.

4. Aires protégées / Intendance

- Les participants ont pris connaissance des divers outils disponibles pour créer des aires protégées et se sont penchés sur la notion d'Aires Protégées Autochtones
- Les communautés ont fait part de leurs priorités et démarches pour une intendance qui se ferait de manière coordonnée entre toutes les juridictions de la région de la baie d'Hudson.

5. Atelier Beluga

- Les participants ont discuté de la gestion du béluga et ont partagé les approches de la communauté

6. La voie à suivre

- Les participants sont convenus que le Consortium de la baie d'Hudson sera constitué de participants, d'un comité de direction, de groupes de travail et d'un secrétariat

- Les participants sont convenus que les groupes de travail suivants seront créés : coordination de la recherche, aires protégées, restauration côtière et communications
- Un comité non-officiel de la jeunesse a été créé
- Les priorités potentielles ont été identifiées

7. Les aînés et les jeunes

- Les aînés et les jeunes ont partagé leurs points de vue avec le groupe
- Production d'idées dans les domaines où le Consortium peut aider les aînés et les jeunes à travailler ensemble comme en transformant les collectes d'informations en ressources pédagogiques, en aidant les jeunes à avoir accès à du matériel approprié, par exemple, en leur fournissant des vêtements d'hiver pour aller sur le terrain ; en les aidant aussi à se rattacher à la terre et à établir des relations de recherche
- Développer des possibilités d'échange entre les aînés et les jeunes





Atelier sur la surveillance de l'environnement et du changement climatique dans les communautés autochtones

Description de l'atelier et des objectifs

Les changements environnementaux entraînés par le changement climatique et les impacts de l'activité humaine constituent une préoccupation majeure pour les communautés du Nord. Le suivi et la compréhension des conséquences du changement climatique sont importants pour l'adaptation communautaire, la prise de décision, la cogestion et la planification. Commandité par le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC), le but de l'atelier était d'entendre et de comprendre les priorités communautaires et les indicateurs clés pour la surveillance et la recherche communautaire. L'accent a été mis sur la coordination des efforts de recherche et de surveillance dans la grande région de la baie d'Hudson et de la baie James afin de mieux comprendre les changements à grande échelle. C'était une occasion unique d'aborder avec le gouvernement fédéral les priorités communautaires pour la surveillance environnementale et les futures possibilités de soutien financier dans le cadre du nouveau programme Changement climatique et énergie propre mis en place par l'AANC.

Format

1. Présentation de Marlene Doyle (AANC).
2. Table ronde sur les secteurs prioritaires pour la surveillance.
3. Création d'une carte de synthèse et identification des thèmes communs.

Résultats

1. Les participants ont entendu parler des possibilités offertes par le nouveau Programme de surveillance du climat dans les collectivités autochtones mis en place par l'AANC. Le programme prévoit plus de 31 millions de dollars sur cinq ans pour aider les collectivités à recueillir des informations et à les utiliser afin que des décisions soient prises par l'intermédiaire de la coordination régionale pour mieux comprendre les changements climatiques. Les participants ont appris que le fonds est ouvert aux individus et aux organisations inuites, aux Premières Nations et aux Métis et que les collaborations avec des universitaires ou avec d'autres communautés sont saluées et encouragées. Le programme encourage les groupes autochtones à définir leurs propres priorités et approches en matière de recherche.

2. De nombreux défis et changements particuliers ont été discutés mais aussi de nombreux sujets plus généraux qui touchent la région et qui ont non seulement des répercussions sur la santé de l'écosystème, mais aussi sur la santé humaine, le bien-être de la collectivité, la sécurité alimentaire, l'économie, les infrastructures et les transports.

Changements dans l'environnement physique

- Documenter l'épaisseur de la glace et la saisonnalité, y compris la terminologie autochtone de la glace pour mieux comprendre les changements impliquant une glace plus mince et plus dangereuse et une saison des glaces plus courte.
- Documenter les impacts cumulatifs des développements hydroélectriques, y compris les indicateurs sur la glace de mer, les indicateurs océanographiques, écologiques et biochimiques. Documenter les changements des courants océaniques.
- Documenter les changements dans les rivières et les bassins versants en ce qui concerne les espèces importantes de poissons (comme l'omble chevalier) et aussi les inondations
- Documenter la profondeur de la neige et la pluviométrie pour comprendre le changement des grilles de précipitations (par exemple, on note des pluies plus fréquentes et une réduction du manteau neigeux).
- Planifier des études à l'échelle de l'écosystème pour comprendre les habitats qui disparaissent (comme la zostère marine).
- Surveiller la fonte du permafrost (et les impacts sur les infrastructures, par exemple les routes en hiver).
- Surveiller le changement des grilles météorologiques (par exemple, météo imprévisible, augmentation du vent).

- Créer des bases de référence pour les écosystèmes des zones humides et des océans.

Changements chez les plantes et les animaux

- espèces envahissantes et changements dans les espèces animales.
- moins de mammifères marins (phoques et bélugas)
- moins d'oiseaux marins (les guillemots)
- le changement des régimes alimentaires des animaux (par exemple, phoques et ours polaires mangent plus d'eiders et cela a une répercussion économique sur la vente du duvet)
- de plus en plus d'ours polaires viennent dans les villes.
- déclin et changements chez les grenouilles et les insectes
- changements dans les cultures de baies

Impacts du développement / désir de planifier soigneusement les développements futurs

- Voies de transport terrestres et maritimes
 - Impacts des exploitations du pétrole, du gaz et des mines.
 - Impacts des développements hydroélectriques
 - Étudier le développement économique dans le contexte d'écosystèmes durables
 - Impacts du changement climatique sur les bâtiments et les infrastructures (par exemple, l'augmentation des précipitations accroît la moisissure)
 - Surveillance des contaminants (par exemple les pesticides provenant des fermes du sud)
 - discuter et documenter l'impact des voies maritimes au Nunavut et faire des recommandations aux compagnies minières.
3. Une carte de synthèse a été créée pour montrer les principales priorités de surveillance et les indicateurs mis en avant par les communautés.

Prochaines étapes proposées (identifiées à partir de la discussion)

1. Collaborer avec les communautés / régions voisines qui partagent ces priorités.
2. Développer des idées et des projets de candidature pour des projets de surveillance via le Programme de surveillance du climat dans les collectivités autochtones. De plus amples renseignements sont disponibles sur : <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1509728370447/1509728402247>.
3. Engager les aînés et les membres de la communauté à mieux comprendre les changements observés et à identifier d'autres indicateurs de priorité.
4. Certaines communautés souhaitent accroître la participation et le partenariat des autochtones dans les projets de développement afin de définir une approche globale de l'étude des impacts et de l'amélioration de la protection de l'environnement.
5. Augmenter la formation pour les jeunes chasseurs afin qu'ils puissent apprendre à la fois le savoir-faire traditionnel et l'adaptation aux changements (par exemple, reconnaître les animaux qui n'étaient pas traditionnellement chassés).
6. Continuer de coordonner la recherche et la surveillance par l'intermédiaire du groupe de travail du Consortium de la baie d'Hudson sur la recherche et la surveillance



Priorités des communautés pour la recherche (les commentaires sont organisés alphabétiquement par communauté)

✚ Akulivik

- La qualité de la neige change ; les igloos ne peuvent plus être construits de la même manière
- Le temps se réchauffe affectant la nourriture des animaux, les animaux et la glace de mer
- La banquise est aujourd'hui très mince
- Le Tuvaq (la banquise côtière) n'est plus aussi épaisse qu'avant. On peut voir l'épaisseur de la glace quand elle s'accumule.
- Les courants sont moins forts en raison des projets d'Hydro-Québec.

✚ Arviat

- La glace de mer est plus mince avec des zones plus dangereuses
- La surveillance de la glace de mer autour de la communauté est une priorité pour des raisons de sécurité. Une motoneige a coulé, il y a eu une victime

✚ Baker Lake

- Surveiller les bassins versants en amont du lac Baker.
- Surveiller le fret maritime, il y a une importante circulation entre Baker Lake et Chesterfield Inlet en raison de l'exploitation minière.
- Surveiller le caribou pour des raisons de sécurité alimentaire.
- On assiste à l'arrivée d'espèces étrangères, de différents insectes et d'oiseaux.

✚ Chesterfield Inlet

- Surveillance des voies de fret maritime
- Moins de phoques et de bélugas au cours des 5-10 dernières années.
- Changements de l'épaisseur de la glace de mer.

✚ Chisasibi

- Demander un moratoire sur les projets de barrage d'Hydro-Québec; besoin d'examiner les effets sur le long terme (50-100 ans).
- La glace de rivière est grandement affectée.

- Déclin des herbiers de zostère, les animaux et les oiseaux sont affectés ; les modèles de migration ont changé.
- Disparition de l'habitat naturel, les systèmes écologiques changent.
- Les oiseaux de rivage, en particulier, ont disparu
- Les régimes alimentaires des oiseaux de rivage ont changé
- Les orignaux arrivent dans la région, tout comme les serpents de jardin à cause du réchauffement climatique
- Le développement économique doit être équilibré avec la protection de l'environnement

✚ Coral Harbour

- Canyon River : un rocher a glissé causant une réduction de poissons dans le lac (qui a besoin d'être remis en état) ; surveillance du lac est une priorité
- Des navires de croisière et de transport entre l'île Coats et l'île Walrus provoquent des déplacements de morses
- Sécurité des chasseurs sur la glace de mer ; surveillance de la glace de mer

✚ Fort Albany

- La rivière Albany, anciennement rivière Kashechewan, zone au nord de Fort Albany a été évacuée en 2006 en raison d'extrêmes inondations
- La neige fond à vive allure
- La route d'hiver ou pont de glace construit pour traverser la rivière crée un barrage dans la rivière et arrête le flux de la glace
- Préoccupations concernant les eaux venant de la baie dans la rivière ; nous aimerions que cette zone soit surveillée

✚ Inukjuak

- La fonte du permafrost est préoccupante et a des répercussions sur les maisons (fissures et mauvaises conditions)
- Historiquement, nous connaissions la météo, mais aujourd'hui c'est imprévisible
- Il pleut de plus en plus et le climat est plus humide (cela provoque également des moisissures dans les maisons, problème de sécurité)

- Avant, il gelait en automne ; la glace se formait et la neige arrivait peu après. Aujourd'hui, la neige arrive avant l'englacement
- La zostère pousse maintenant dans la région empêchant les poissons de remonter les courants
- Des inondations et évacuations ont été causées par une marée haute ; besoin de suivi et de recherche
- La chaîne alimentaire est affectée par l'utilisation de pesticides dans l'Ouest canadien qui pénètre dans les rivières se jetant dans la baie d'Hudson
- Le barrage hydroélectrique affecte l'environnement ; à surveiller
- Alimentation des phoques, état corporel et maladie ainsi que la surveillance de la glace de mer sont des priorités

☯ Ivujivik

- La glace de mer était plus épaisse, aujourd'hui elle est mince et dangereuse
- La glace du lac est également plus mince
- Il y a eu constamment du vent
- De nouveaux insectes et reptiles ont été repérés dans la communauté
- Besoin de recherche et de surveillance dans la rivière Kovik – cendres du volcan
- Population d'oiseaux de mer en déclin (les guillemots)
- Diminution de la population de phoques annelés
- La population d'ours polaires augmente ; ils mangent les eiders et endommagent le duvet ; population devrait être contrôlée

☯ Kashechewan

- L'hiver raccourcit chaque année et affecte les routes d'hiver
- La route d'hiver est très importante pour pouvoir apporter des matériaux de construction et du carburant aux communautés
- Les libellules et les papillons étaient très nombreux et maintenant ils sont de plus en plus rares
- La population de grenouilles disparaît à mesure que la terre s'assèche
- Impliquer les aînés et utiliser leur sagesse pour le suivi de tout ce qui a été dit plus haut

☯ Kangiqsujuaq

- Le forage en mer proposé dans la baie d'Hudson pourrait affecter les morses et d'autres mammifères
- Surveillance traditionnelle des aliments pour assurer la sécurité alimentaire
- Un accident minier ou tout autre accident industriel menacerait la sécurité alimentaire pour des générations
- Il fait plus chaud en hiver et il fait plus frais en été que par le passé



- Les étés plus frais affectent la cueillette des baies
- Le bord de la banquise est dangereux au printemps car la banquise se réchauffe par le bas

☸ Kuujjuaraapik

- Besoin d'avoir plus de détails sur les effets de l'hydroélectricité
- L'alimentation traditionnelle est rare. L'été est plus long ; les lacs et les rivières s'assèchent.
- Mener une étude sur l'endroit où les bélugas sont partis; les bélugas étaient très nombreux du début du printemps à la fin de l'automne.

☸ Moose Cree

- Déclin des oiseaux de rivage dans le sud de la baie James ; perte de l'habitat naturel et des terrains d'hiver.
- Le barrage hydroélectrique empiète sur les droits issus de traités (censés protéger les populations contre les inondations).
- Les communautés devraient être partenaires dans ces projets de développement pour définir une démarche globale et de nouvelles limites afin de protéger l'environnement (actuellement, les rivières se tarissent).

☸ Naujaat

- La glace qui se forme dans l'océan et les lacs est plus mince
- "Quand je pêchais en hiver, j'utilisais un ciseau à glace et je devais utiliser une échelle pour passer à travers la glace"
- Les chasseurs ont remarqué qu'il y a différents animaux dans la région
- Mettre en place une formation pour les jeunes chasseurs pour leur expliquer où et quand ces nouveaux types d'animaux devraient être chassés

☸ Puvirnituk

- Les ours polaires entrent fréquemment dans la communauté ou restent aux abords de celle-ci
- Les animaux ont été malades et ont été aperçus autour des habitations
- L'île Mansel avait l'habitude d'avoir beaucoup d'œufs d'eiders et de duvet mais maintenant les ours polaires mangent les œufs et cela a un réel impact sur le duvet.

- La glace est plus mince, sauf cette année.
- Le dégel du permafrost affecte les infrastructures et les logements sociaux puisque les fondations se déplacent.
- Les espèces animales (comme les merles) progressent vers le nord
- Les îles se déplacent vers le nord (peut-être est-ce lié à l'érosion due aux courants ?)

☸ Rankin Inlet

- La gestion des ours polaires à l'est de l'Hudson Bay et la sécurité publique sont les priorités principales (les ours viennent dans les communautés).
- La santé du caribou est une priorité importante.
- Plusieurs projets d'exploration minière et minérale ont lieu près d'habitats essentiels vers Baker Lake et Rankin Inlet. Un programme de surveillance de la mine est une priorité ; KIA (Kivalliq Inuit Association) a un programme de surveillance pour les cours d'eau.
- Augmentation de la circulation lié au développement : le transport maritime, la circulation routière, la poussière, les hélicoptères et les vols aériens pourraient avoir une incidence sur les caribous et la faune marine.
- Un plan de protection contre les déversements d'hydrocarbures est nécessaire
- Hausse des ventes de viande via les réseaux sociaux. Impact inconnu. Besoin de déterminer comment suivre cette affaire et que faire à ce sujet.

☸ Sanikiluaq

- Les aînés ont observé des changements climatiques depuis plus de 60 ans
- Les phoques annelés coulent maintenant en été lorsqu'ils sont chassés
- Les morses étaient très nombreux mais maintenant ils ont disparu des îles
- Les phoques du Groenland ont disparu
- La glace de mer devient de plus en plus dangereuse ; nous aimerions connaître les causes.

☸ Umiujaq

- De nouveaux animaux sont arrivés dans la région (plus d'ours polaires et d'ours noirs, moins d'oies);

- Les comportements des animaux changent. La viande a un goût différent
- Les chiens ont changé
- La neige, la glace de mer et les températures hivernales ont changé
- Le permafrost est en train de fondre
- Les changements ont une incidence sur le transport – impossible de voyager en motoneige entre les communautés à cause de l'état de la glace.
- Les mers sont moins salées ; les courants s'affaiblissent
- Coups de soleil en été
- La lune et le soleil changent
- Le ravitaillement par mer a causé des déversements d'ordures et de polluants.
- Les barrages ont provoqué l'assèchement des cours d'eau

☸ Waskaganish

- De nombreuses autres observations et priorités ont été énoncées par d'autres communautés.
- Les orignaux se déplacent plus au nord.
- Les modèles de migration de la Bernache du Canada changent.
- Les Pygargues à tête blanche envahissent les zones côtières.
- L'importance de la présence des aînés est soulignée.

☸ Wemindji

- De nombreuses autres observations et priorités ont été énoncées par d'autres communautés.
- La qualité et le goût des animaux ont changé (à se demander si cela est lié à la modification de la salinité).
- Anomalies congénitales observées chez les animaux
- On voyait normalement des icebergs
- Initiatives environnementales communautaires : centre de recyclage, programme de gestion des déchets électroniques, incinérateur pour prolonger la vie de la décharge.

☸ Whale Cove

- Expansion de l'aire de répartition des animaux (original, martres, insectes, reptiles).
- Discussion sur les cycles naturels des animaux de 60 à 70 ans (par exemple, le bœuf musqué et le morse sont de retour).
- Retard du gel hivernal et dangerosité de la glace : la glace de mer s'amincit et les courants changent. La glace devrait être surveillée.

☸ Whapmagoostui.

- Partage d'un rêve sur 7 animaux maigres venant de la mer. Quand on rêve de 7 gros animaux, cela signifie qu'il y aura 7 bonnes saisons d'affilée.
- Faisons de notre mieux pour nous occuper de ce qui nous a été donné.

☸ York Factory

- Il y a 60 ans, la ville a été relocalisée de la rivière Hayes (côte de la baie d'Hudson) à la rivière Nelson (intérieur des terres) – zone qui a d'importants aménagements hydroélectriques.
- Maintenant c'est un projet partenaire – tentative de contrôle sur le projet
- Un programme de surveillance communautaire vient juste de débuter pour protéger la rivière York. Désir d'étendre le projet en incluant la surveillance des estuaires et d'un territoire plus étendu.
- La communauté est très intéressée pour faire des partenariats avec d'autres communautés et chercheurs
- Principales priorités : surveiller et protéger les rivières Hayes et Nelson ; la sécurité liée à la glace (lac Split)
- Surveillance du caribou
- La communauté a commencé le suivi de la chasse en établissant et partageant l'approche cartographique.
- Intérêt à examiner les informations météorologiques et climatiques tout en faisant des observations sur le terrain.
- Comment le développement, les lignes de transition, etc. affectent les troupes.



Atelier de restauration côtière

Description de l'atelier et des objectifs

Le ministère Pêches et Océans Canada a récemment annoncé des financements importants pour la restauration côtière afin de déterminer les principaux changements qui touchent les environnements littoraux, les conséquences sur les poissons, les mollusques et les mammifères marins. Ces financements vont permettre de développer et de mettre en place des plans de restauration côtière pour atténuer les répercussions sur l'environnement tout en suivant la surveillance et la maintenance. L'objectif de cet atelier était de donner des conseils sur les priorités clés des communautés concernant les problèmes et la restauration du littoral dans la région de la baie James et de la baie d'Hudson. Les résultats de l'atelier aideront à développer les prochaines étapes de planification de restauration côtière locale, à élaborer des propositions pour le financement de restauration côtière et à coordonner les problèmes liés au littoral entre les collectivités et les juridictions. Les liens entre la restauration côtière et l'intendance sur le long terme en passant par la création d'aires protégées sur les sites de restauration seront également explorés.

Format

1. Présentation d'Anu Rao sur la définition de la restauration écologique, les méthodes et les exemples
2. Exercice de cartographie durant lequel les participants ont fourni des informations directement sur des grandes cartes représentant les sous-régions de la baie d'Hudson
3. Table ronde sur les zones prioritaires communautaires pour la restauration côtière
4. Carte de synthèse réalisée à partir de l'exercice de cartographie et de la table ronde
5. Thèmes communs identifiés

Résultats

1. Les participants ont eu une initiation aux concepts et aux méthodes de restauration écologique dans les zones côtières. Ils ont eu l'occasion d'identifier les aires de la baie d'Hudson où ils estimaient qu'une restauration était nécessaire et de déterminer les mesures à prendre pour que ces zones puissent être remises en état.
2. Les participants ont reçu des informations générales sur la restauration écologique, comme celles-ci en particulier:
 - La restauration écologique c'est quand on aide un écosystème endommagé à se rétablir.

- Certaines zones peuvent être restaurées plus facilement que d'autres. Certaines peuvent être restaurées par des méthodes physiques, par exemple en réintroduisant des espèces ou des habitats importants ou en enlevant débris et espèces envahissantes. D'autres zones peuvent être restaurées en changeant la façon dont les gens les utilisent ou les entretiennent.
 - Exemples de projets de restauration qui ont eu lieu dans d'autres régions côtières du Canada.
3. Les participants ont identifié des sites de restauration potentiels sur au moins une des cinq grandes cartes des sous-régions de la baie d'Hudson (nord-ouest, sud-ouest, sud-est, nord-est et baie James) qui étaient affichées sur les murs. Les participants ont partagé leurs idées en écrivant des notes sur les cartes ou en parlant à une des personnes ressources installée devant chaque carte. Les participants ont été invités à considérer les questions suivantes lorsqu'ils donnaient des informations :
 - Merci d'indiquer les zones côtières ayant subi des impacts ou des dégâts. Quels sont les dégâts ?
 - Écrivez / dites-nous ce que les gens pourraient faire pour aider ces zones à se rétablir.
 4. Les données fournies sur les cartes ont été enregistrées simultanément sur un ordinateur à l'aide du logiciel Maps de Google. Une carte avec une compilation des zones possibles de restauration a été créée (voir la carte page xx).
 5. Au cours d'une table ronde, un représentant de chaque communauté a partagé avec tous les participants les priorités de sa communauté en matière de restauration côtière. Des informations supplémentaires ont été ajoutées à la carte en fonction de cette discussion.
 6. Des clarifications sur les priorités et les lieux de restauration ont été obtenues après l'atelier grâce à des conversations privées avec certains membres de la communauté.
 7. Il est évident que cet atelier est une occasion pour les membres de la communauté de partager leurs priorités de restauration entre eux et les conseils régionaux et ne remplace en aucun cas les juridictions existantes ou le travail des conseils régionaux.
 8. Plusieurs thèmes communs ressortent de ces priorités de restauration identifiées par chaque communauté, dont certaines sont liées ou associées. Ces thèmes sont énumérés ci-dessous et sont illustrés avec des exemples particuliers.

L'enlèvement des débris

- Les navires abandonnés, les épaves, les vieilles structures et les déchets tels que les vieux barils de pétrole et les réservoirs enterrés entraînent dans plusieurs zones la contamination, le blocage de la navigation ou du passage des poissons et des problèmes d'esthétisme.

Sites pollués

- Plusieurs sites ont besoin d'être nettoyés en raison de la contamination chimique et pétrolière passée et présente ou du manque de traitement des eaux usées
- Pollution lumineuse a été identifiée dans une zone
- Déversements d'hydrocarbures



- Un besoin de plans de prévention et de mesures d'urgence en cas de déversements ou de pollution
- Problèmes de qualité de l'eau, par exemple manque d'accès à l'eau potable dans les zones où l'eau potable était normalement abondante et perte de productivité du lac
- Répercussions de l'utilisation d'explosifs sur les chantiers de construction

Hydrologie

- Bon nombre des priorités en matière de restauration dans cette catégorie sont liées aux diverses répercussions des aménagements hydroélectriques
- Approfondir, améliorer et restaurer les cours d'eau pour le voyage et le passage des poissons
- Changer la gestion de l'eau pour restaurer les flux
- Répercussions de l'augmentation du débit sur la turbidité, la salinité et la congélation
- Nettoyer les canaux bloqués
- Moins d'eau dans les zones où l'eau potable était normalement abondante

Conséquences du transport maritime

- Pollution, bruit et perturbations affectent les mammifères marins chassés et importants pour la sécurité alimentaire
- Demandes pour trouver des moyens alternatifs au transport du ravitaillement
- Changements dus au dragage des canaux de navigation

Érosion

- Arrêter l'érosion
- Déblayer les glissements de terrain et de rochers qui ont bloqué l'accès et le passage des poissons et qui ont des conséquences sur les débits d'eau
- Augmentation de l'envasement qui a une incidence sur la navigation et le transport

Habitat naturel du poisson et de la faune

- Bon nombre des priorités de restauration identifiées dans cette catégorie sont également liées aux changements hydrologiques et sont souvent le résultat des aménagements hydroélectriques
- Restauration de l'habitat naturel du poisson en restaurant le débit ou en débloquent le passage des poissons
- Changements dans les herbiers de zostères
- Élimination des espèces envahissantes
- Réduction de l'abondance des baies près des communautés
- Dégradation de l'habitat vers Lesser Snow Geese dans une zone de la côte.
- Effets sur les espèces intertidales comme les moules

Changements de l'état de la glace et de la neige

- Modifications du gel dus aux changements hydrologiques résultant des aménagements hydroélectriques ou du changement climatique
- Fonte des glaciers
- Modifications du manteau neigeux et du permafrost ; hivers doux

Prochaines étapes

Les informations issues de cet atelier seront compilées dans un rapport qui sera soumis à toutes les communautés et utilisé pour identifier les zones potentielles qui pourront candidater à la restauration et aux projets de plans de restauration.

Les participants ont manifesté de l'intérêt pour le développement d'un groupe de travail sur la restauration côtière.

Les communautés devraient faire un suivi directement auprès des représentants du gouvernement fédéral pour demander des financements pour leurs priorités de restauration. Les possibilités suivantes de financement ont

été identifiées en présence des représentants du gouvernement:

- Ministère Pêches et Océans Canada (MPO, Ron Lyen) : le Fonds pour la restauration côtière a été lancé en mai dernier offrant 75 millions de dollars sur les cinq prochaines années. Il y a eu un appel à propositions l'année dernière. Le but est d'avoir un deuxième et dernier appel de propositions plus tard en 2018 (fin de l'été). Consultez le site internet pour connaître les secteurs et activités prioritaires et les coordonnées des contacts régionaux : <http://dfo-mpo.gc.ca/oceans/crf-frc/index-eng.html>



- Environment and Climate Change Canada (Olaf Jensen): Ministère Environnement et Changement Climatique Canada (Olaf Jensen) : les annonces budgétaires comprennent : 500 millions de dollars pour créer un fonds pour la nature d'un milliard de dollars qui sera également financé par des fondations privées, 150 millions de dollars pour créer des zones d'intendance autochtone (pas encore de programme ou de processus de candidature fixé mais le but est que ce genre de programme soit dirigé par les communautés autochtones locales). Les communautés ne devraient pas attendre que le gouvernement agisse mais devraient penser maintenant à ce dont elles ont besoin et ce qu'elles veulent. Penser à une structure d'intendance communautaire qui inclut les jeunes et les aînés, la gestion et la surveillance, les zones importantes, les menaces et les besoins. Contactez Olaf dans un premier temps et il vous mettra en contact avec d'autres personnes pour présenter une proposition qui pourrait fonctionner dans votre communauté.
- Affaires autochtones et du Nord Canada : le ministère vient juste d'avoir un appel de propositions pour la surveillance du climat dans les collectivités autochtones en 2018. Après la première année, ils verront si cela a permis aux collectivités ayant des capacités réduites de participer et si ce programme a répondu à leurs besoins. Contactez ces communautés si elles sont intéressées par la surveillance du climat. Le ministère veut entendre les idées et les besoins des communautés concernant les outils, les ressources et la surveillance.



Discussion détaillée

Priorités communautaires pour la restauration (les commentaires sont organisés alphabétiquement par communauté)

🏡 Akulivik

- Il faut nettoyer correctement tous les déversements d'hydrocarbures même les plus petits. Vu jeune béluga sans mère près de Kuujuaapik
- Les animaux qu'on chasse sont bien plus nombreux. Avant, quand on récoltait les moules, elles étaient très maigres ; maintenant, quand on les récolte, elles sont à nouveau tendres et grosses

- Lac mort où il y avait des ombles chevaliers
- Certains cas où les fruits de mer ont des vers
- Dommage causé aux espèces côtières dus aux répercussions hydroélectriques : les aménagements de la rivière les ont presque arrêtées de circuler. Certaines zones où l'omble chevalier doit remonter le courant ne sont pas assez profondes. Dans les rivières à l'intérieur des terres nous allons pêcher en hiver. Nous installons des filets encore plus à l'intérieur des terres pour que l'omble chevalier puisse remonter le courant. Les ombles sont très vifs et avertis, parfois ils ne veulent pas retourner dans les zones affectées. Les poissons viennent de toute la côte. Les rivières doivent couler. Les poissons parcourent de longues distances, ils viennent par exemple de Long Island, de l'île Mansel et des îles Belcher. On le sait rien qu'en regardant leur peau. Il y a un lac mort où il y avait avant beaucoup d'ombles, peut-être est-ce lié au drainage des minéraux ; rien n'a été fait. Envisager de réparer le lit du lac. Y a-t-il des exemples d'autres communautés où le lac du lit a été réparé ? Maintenant, la communauté doit aller très loin et dépenser plus d'argent dans le transport pour pêcher l'omble chevalier.
- Il y a un grand lac mais il est mort, c'est celui où la communauté d'Akulivik pêchait ; la rivière coulait des collines.
- L'eau n'est pas bonne à boire près d'Akulivik à cause des décharges des compagnies minières, des fûts vides et barils de pétrole le long de la côte. Nettoyage inachevé – cela doit être évidemment achevé
- Nous devons identifier des zones de sécurité alimentaire pour aller pêcher. Les poissons remontent le courant mais doivent parcourir un très long chemin. Nous avons été vraiment affectés par les barrages. Ils ont même nuit aux moules. Les bûches et les arbres sont juste mis dans la rivière. Les débris de la compagnie minière venaient d'être enterrés et cela est en train d'affecter les poissons.
- Préoccupation à l'idée qu'Hydro veuille développer des lignes électriques sous-marines
- Des bateaux pêchent l'omble chevalier sur l'île Mansel (pas certain de la communauté ayant parlé de ceci)

⚡ Arviat

- La communauté veut surveiller l'omble chevalier

- Veut que le Bombardier englouti soit récupéré/ sorti de l'eau
- À l'île Bibby, où le Bombardier a coulé en 2017, les jeunes chasseurs commencent à chasser là où la rivière Mongoose se jette dans la mer.
- Là où la rivière se divise, il y a 20 à 30 barils vides qui peuvent altérer les zones où de nombreux Inuits se rendent pour pêcher l'ombre arctique, l'omble chevalier, la truite et le corégone ; un nettoyage devrait être organisé.
- Plus de 20 barils de diesel/essence jetés à l'ouest de l'île d'Austin ne sont plus là. Pas sûr s'ils ont dérivé ou ont été nettoyés. Ils avaient l'habitude d'être là, mais ils ne sont plus là, ils ont donc dû dériver quand les niveaux d'eau ont monté. L'eau est très profonde quand la neige fond. Les barils ont peut-être dérivé vers le sud-est, le long de la côte de la baie d'Hudson.
- Régler la situation avec les sites de décharge proches de la côte. Le conseil du hameau en est responsable.

⚡ Attawapiskat

- Contaminants sur le site radar dans le nord de la communauté

⚡ Baker Lake

- Trois rivières majeures du patrimoine s'écoulent dans le lac Baker, mais le niveau de l'eau baisse
- Il y a un glacier sur le côté nord du lac Schultz qui diminue
- D'autres lacs s'assèchent
- On aperçoit des changements chez de nombreuses espèces
- Préoccupation au sujet de possibles contaminants venant de la mine Meadowbank

⚡ Chesterfield Inlet

- Impossible de voir les phoques en raison des pétroliers qui approvisionnent Meadowbank. Les navires jettent des ordures dans l'océan. Un guide est censé être sur le navire mais quand la mer est trop agitée le bateau vient sans guide
- Arrêt de pétrolier dans la zone
- Contaminants au sud-est d'Ellis Island
- Préoccupation concernant le transport et des possibles déversements d'hydrocarbures ; eaux de lest

- 8 à 10 pétroliers se sont amarrés à un moment donné

✚ Chisasibi

- Les déchets d'un ancien camp de pourvoires à Roggan River sont toujours là. Vu ce qui a été nettoyé pour le moment, on voit que tout se fait lentement. Il y a un générateur là-bas et il est presque dans la rivière. Nous mettons nos filets non loin du générateur. Je voudrais qu'il soit réparé dès que possible. À l'époque, il y avait beaucoup de gaspillage de pétrole parce qu'ils utilisaient des générateurs pour les camps de pourvoyeurs dans les années 70. Nous devons nous en débarrasser de manière responsable et restaurer la zone. La rivière est très puissante et à cause du détournement, elle ne gèle plus en hiver. Il y a une turbidité accrue liée à la puissance de la rivière. Au détournement de la rivière Rupert, la rivière semble couler plus vite qu'à l'époque où nous avons le réservoir. Ce détournement a affecté l'eau douce dans les communautés du Nord. Elle ne gèle pas et est moins salée quand je la goûte dans la baie (changement de la salinité). La glace dans la baie est mince. Des changements ont eu lieu en ce qui concerne la chasse et la pêche, les voies navigables sont beaucoup moins profondes (en raison de la canalisation des cours d'eau). J'aimerais que la rivière redevienne comme avant. Nous constatons la diminution des habitats de reproduction de la faune et des poissons, l'assèchement des étangs et l'intrusion de poissons prédateurs (nouveaux arrivants).
- Embouchure de rivière peu profonde : les bancs de sable et les eaux peu profondes causent des problèmes de transport maritime

- Transplantation de zostère, de plantes et de graines
- Changement des routes de migration de la Bernache du Canada et de la disponibilité de la zostère?

✚ Coral Harbour

- Effondrement dans la Canyon River : quand j'étais plus jeune, je me rendais à l'extrémité nord de l'île au niveau de la Canyon River (comme on l'appelle en anglais) avec mon traîneau à chiens sans aucun problème. Aujourd'hui à mon âge, c'est bien différent. Là où nous allons pêcher, il y a trois lacs le long de la rivière. Les glissements de terrain (éboulements de rochers) d'une colline sont allés dans la rivière. Les éboulements à la fin du printemps 2017 entraînent une baisse sensible du nombre de poissons. Quand on se rapproche de l'océan ce n'est pas si grave. Le permafrost s'est effondré dans deux zones où les poissons (ombles chevaliers) ont maintenant un problème pour remonter le courant afin de se reproduire. Nous avons besoin de remettre en état les rivières pour qu'elles puissent couler à nouveau ; les poissons reviendront alors se reproduire dans les lacs. C'est urgent pour nous parce qu'il y avait du frai dans le passé. Nous avons l'habitude d'aller là-bas en automne mais à cause des glissements de terrain, nous ne pouvons pas nous déplacer s'il n'y a pas assez de neige. Nous y allons maintenant en avril, lorsqu'il y a plus de neige et que nous chassons les phoques, les bélugas et les narvals dans la crique.



- Canal du lac cassé/disparu: dans la zone sud-est de l'île, à cause de l'érosion, le canal est bloqué ; les bélugas et les phoques avaient l'habitude d'aller et venir. Les vagues ont créé un barrage de rochers. Nous voulons nettoyer le canal à nouveau. Par jours de vent, les bateaux de la communauté utilisaient le lac pour s'abriter. À un autre endroit dans la même zone, le lac est bloqué à marée haute.
- Dans le chenal entre l'île de Southampton et l'île Coats il y a l'île Walrus. Les navires de l'exploitation minière venant du lac Baker perturbent les animaux et les font partir ailleurs. 12 navires apporteront du matériel à Baker Lake par ce canal. Il faudrait leur suggérer qu'au lieu de passer par ce canal, ils passent par le côté sud de l'île Coats, de sorte que les animaux reviennent vers Coral Harbour. C'est une des grandes inquiétudes de la communauté en ce moment ; nous aurions dû le leur suggérer plus tôt. Les habitants veulent obtenir une indemnisation pour tous les navires qui traversent la zone, car tous les animaux sont partis et nos enfants et petits-enfants n'auront plus rien à chasser. La compagnie minière de Baker Lake (Agnico-Eagle) a dit avoir conclu un accord avec Coral Harbour mais la communauté ne l'a pas vue.
- Dans un canal entre l'île de Southampton et l'île Coats : des navires de croisière russes (?) viennent prendre les morses en photo sur l'île Walrus. Les navires arrivent sans prévenir la communauté de Coral Harbour. Il y a eu un cas où des petits bateaux s'étaient rendus sur l'île pour chasser les morses mais le navire de croisière était déjà là avec ses zodiacs qui faisaient le tour de l'île. Les membres de la communauté pensaient que les gens sur le navire étaient des militants des droits des animaux donc ils n'ont pas voulu tirer sur les morses.

✠ Eastmain

- Sur les îles Cape Hope : pas grand chose ne pousse par ici. Beaucoup de sédiments au fond de l'eau, pas de plantes.

✠ Fort Albany

- Dans la région, le long de la côte ouest de la baie James, nous comptons énormément sur un service de transport par barge pour apporter les ressources nécessaires à la communauté. Impossible d'aller à Fort Albany par barge parce que l'embouchure de la rivière est trop peu profonde en raison des barrages hydroélectriques. Il y a deux ou trois barrages hydroélectriques sans compter le détournement de l'eau de la rivière Albany dans les grands lacs. Les grands lacs devenaient peu profonds alors ils ont détourné l'eau. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les rivières s'assèchent. Le détournement crée des barres de sable. Cette année, nous l'avons vraiment remarqué parce que les pêcheurs ne pouvaient pas remonter la rivière. La chasse à l'orignal a commencé plus tard. Je fais la navette entre Albany et Kashechewan. Le chemin le plus facile est d'aller en bateau quand la marée est haute jusqu'à la baie ou en passant pas loin des îles. J'ai essayé différents bateaux et canoës et cela prend plus de temps. J'ai finalement abandonné cette solution, soit je marche soit je prends un quad.
- Nous ne pouvons pas recourir à la route d'hiver ; elle se dégrade parce que la mine Victor Diamond a arrêté de payer pour son entretien. Le dragage de la rivière pourrait-il être considéré comme un projet de restauration ?
- J'avais l'habitude de voyager avec mon père le long de la rivière Albany jusque dans la baie. Il avait une tasse dans le canot et s'il avait soif, il buvait l'eau de la rivière. Maintenant nous ne pouvons pas faire ça. Aujourd'hui notre eau vient d'un lac à côté d'un aéroport mais il y a beaucoup d'exhalaisons qui affectent l'eau que nous buvons. Nous avons besoin d'une source d'eau sécurisée. Maintenant, nous devons transporter au moins 20 gallons d'eau potable lorsque nous partons chasser. Avant, tous les 20 miles le long de la côte, il y avait un point d'eau où nous pouvions nous approvisionner ; on ne s'inquiétait pas du tarissement de l'eau. L'eau a été drainée d'une ancienne source d'eau.

- Mon grand-père avait l'habitude de dire que nous devrions créer un chemin où le canoë peut voyager – nous partageons un hôpital et nous avons besoin d'y aller. C'est difficile d'y aller en été. Les négociation et dialogues devraient se faire avec les Premières Nations et nous devrions avoir des indemnités pour le manque d'eau causé par la centrale Hydro. Personne ne nous a demandé quand ils ont décidé de détourner l'eau dans les grands lacs. Les Premières Nations doivent être habilitées à négocier l'indemnisation des dommages causés aux bateaux et aux hélices en raison de l'eau peu profonde.
- Les gens cueillent des baies et doivent parfois parcourir 30 miles vers le sud pour trouver des canneberges et des bleuets ; aujourd'hui il n'y a pas de bleuets et en saison sèche presque aucune canneberge.
- Nos médicaments sont faits à base de plantes médicinales mais c'est difficile de trouver de la sauge et de l'acore odorant.
- Il y a d'anciens sites radar à Fort Albany et plus au nord. Il faut qu'il y ait plus de recherche sur les contaminants qui ont été enfouis (fûts de 5 gallons) et les réservoirs qui doivent être démantelés. Lorsque les barils et les déchets sont enterrés, les contaminants vont dans le système aquatique. Après la destruction du pensionnat en 1992, l'AADNC est venu avec des explosifs et a détruit l'école. Beaucoup de gens ayant assisté à l'explosion ont été affectés par l'inhalation de la fumée et de l'amiante. Les gens qui vivaient dans ce pensionnat meurent de maladies.
- Nous avons besoin de projets de restauration et d'embellissement pour des raisons de santé mentale ; nous devons nettoyer nos communautés.
- Les étangs des eaux usées débordent et vont dans l'eau. À chaque marée, l'eau rapporte les déchets.
- Il y a également des décharges
- La tour téléphonique entre Kashechewan et Attawapiskat est toujours allumée ; ce qui fait fuir les oiseaux.
- Préoccupations du mercure sur la sécurité alimentaire et la santé, surtout pour les femmes enceintes : diminution de la consommation, poissons déformés.

☸ Inukjuak

- Cette région pourrait donner des herbiers de zostères dans le cadre des projets de restauration de la zostère dans d'autres régions ; la zostère ici bloque le passage des poissons vers l'amont.
- Les déchets vont dans la rivière. La GRC (Gendarmerie Royale du Canada) avait l'habitude de jeter ses ordures dans la rivière. Maintenant, l'omble chevalier ne remonte pas la rivière à cause des déchets.
- Il y a des réservoirs et des pétroliers au milieu de la communauté. Le pétrole s'est renversé. Les réservoirs ont été enlevés mais le drainage de ces réservoirs n'a pas encore été nettoyé.



- La rivière devient moins profonde à cause des débris et de la glace qui remonte dans la rivière. Lorsque la glace se brise, la rivière ne déborde plus, en grande partie parce qu'elle rompt le dessus de la glace avant de couler. Creuser plus profondément l'estuaire.
- Vieux barils sur l'île Hotchkiss (Kangirsukalak)
- Déchets près de Tupirviturlik (au nord de l'île Frazier).
- Ancien camping à l'est de Captain Island (Kangirkusalak).
- Nauligavik : ancien camping

⚓ Kangisujuk

- Empêcher les navires de libérer de l'eau de lest à d'autres endroits dans la baie Déception
- Pollution sonore causée par les navires de transport de minerais : des minéraliers et des brise-glaces sont chargés dans la baie Déception avant de se rendre à Kangisujuk. Cela dérange les phoques annelés et les autres animaux. Les gens ont peur que les animaux s'en aillent. Quand les navires sont arrivés, les phoques se sont rapprochés des terres et je pouvais utiliser un crochet pour les attraper. Les phoques n'ont pas peur des gens, seulement des bateaux. Les phoques n'aiment ni le bruit des navires quand ils transportent des minéraux ni l'endommagement de la glace (fait par les brise-glaces). Les moteurs font du bruit sous l'eau et les phoques en sont affectés ; ils sont très sensibles au bruit. Y aurait-il d'autres moyens pour transporter les minéraux ?
- Nous voulons retourner vivre dans les anciens habitats où nos ancêtres vivaient. Cela affecte les aptitudes de la communauté de manger les aliments de cette région. Nous avons l'habitude de vivre à l'intérieur des terres et nous avons été transférés sur la côte – nous aimerions préparer un plan pour mettre en place de tels projets. Nous achetons la nourriture en magasin mais nous avons besoin d'aller faire du misirak et des aliments fermentés.
- L'habitat du poisson a été touché ; quand nous allons au lac où nous forons, il y avait une odeur qui venait de ce lac
- Nous avons beaucoup de neige. Nous aimerions avoir plus de gel en hiver mais il fait trop doux.

- Mon père a dit que le soleil se couche dans une zone différente. Il y a eu un tremblement de terre – la terre a-t-elle bougé ? Maintenant, il y a des chutes de neige plus tôt et quand on regarde le soleil, on dirait que la terre a changé. Changement climatique et réchauffement de la planète.
- Nous avons remis en état les rivières où les poissons se reproduisent ; retiré les rochers et creusé la rivière.
- La rivière a un fort courant mais ces jours-ci les poissons ne viennent pas.

⚓ Administration régionale Kativik

- Cartographie complète du littoral en cours : région du Nunavik : cartographie les risques en 2017-2018. Le littoral entier a été filmé en haute définition et les « risques » (par exemple l'érosion du littoral) ont été identifiés sur des cartes. Rapport en 2018 pour 9 villages et 5 autres villages en 2018-19. Travail effectué par le CEN (Centre d'Études Nordiques)/ Ministère de la Sécurité Publique.
- Le littoral devant le village de Salluit doit être restauré pour protéger les maisons et les infrastructures.

⚓ Kuujjuaraapik

- Le déversement de pétrole doit être nettoyé entre Chisasibi et Kuujjuaraapik. Nous aimerions que la baie James nous aide.
- Il y a de l'eau douce à 4-6 mètres au-dessus de l'eau salée donc les algues ne sont plus en bonne santé.
- Il y a une barge engloutie à Long Island. La barge a basculé/coulé et a renversé des véhicules dans l'océan. Les véhicules font du bruit au fond de l'océan (dans tout Long Island ?) et font potentiellement peur aux bélugas. Les morses sont aussi dans cette zone. Nous cherchons de l'aide pour nettoyer le site afin de restaurer l'habitat du béluga. Important site de chasse au béluga pour la communauté. Nous ne pouvons plus chasser les bélugas près de nos communautés. Nous ne pouvons pas aller à Long Island à cause de la réglementation gouvernementale du MPO. Il doit y avoir un nettoyage parce que nous ne sommes pas en mesure de chasser les bélugas dans notre région. Nous devons aller à Long Island pour chasser le béluga.

- Dans les années 1950, l'armée est venue et a affecté notre littoral avec ses avions et navires. Cela a nuit à la faune et un nettoyage doit être fait. Même la baie James où nous allons chasser a été affectée par l'armée.
 - À l'embouchure de la rivière Great Whale, lorsque la marée est basse, nous devons faire attention à la sécurité de nos chasseurs ; nous ne pouvons utiliser la zone qu'à marée haute. Nous avons perdu un moteur hors-bord ; nous avons besoin de repères dans l'eau qui ne perturberont pas les moules et les oursins. Nos chasseurs et leur équipement coûteux nous préoccupent ; nous ne pouvons pas obtenir d'assurance. L'estuaire n'est pas assez profond même pour les canoës ; le débit de la rivière est plus faible. On remarque l'érosion du sable. Dans les années 1970, la glace faisait 3-4 pieds d'épaisseur, maintenant seulement 2 pieds. Conséquences des barrages à La Grande.
 - Il y a un fort courant et nous ne pouvons pas boire l'eau à cause des bactéries E. coli qui proviennent du Nunavik.
 - Les jeunes ne disposent pas d'une formation appropriée faite par leurs pères pour apprendre à chasser ; nous avons besoin de cartographier la région et de travailler avec les programmes de soutien aux chasseurs.
 - A la pointe ouest (au sud de Long Island) : une tour géante est tombée et un vieux bâtiment avec de gros réservoirs de carburant a été laissé par l'armée dans les années 1950 et 1960. Anciens bâtiments de l'armée, barils et ordures, réservoir de l'armée. Camp abandonné fabriqué à partir de bâtiments et de chars. Le camp militaire à l'intérieur des terres a toujours des barils de pétrole et d'autres débris, ainsi que des stations-radar.
 - Sur la côte continentale au sud de l'extrémité nord-est de Long Island: il y a des déchets et environ 150 barils laissés par l'armée ; pipeline de la côte au sommet de la colline est dégradé.
 - Au sud-ouest de Whapmagoostui : des bâtiments se sont écroulés, il y a d'énormes réservoirs de carburant et environ 200 barils vides empilés qui ont été abandonnés par l'armée dans les années 1950 et 1960.
 - Zones peu profondes le long de la côte (zone plus étendue) : ajouter des repères pour prévenir les accidents de bateau.
 - Au nord-est de la communauté : nouveau trou créé par un météore ; vu par la communauté en regardant le match de baseball – quelques jours plus tard, ils ont découvert une nouvelle baie. À étudier car cela empêche les déplacements le long de la côte en automne et l'accès aux terrains de chasse.
- ✠ **Moose Cree**
- Besoin d'une restauration des berges et du littoral dans l'estuaire de Moose River à environ 10 km en amont de Moose Factory
 - Il y a des soucis avec l'envasement du bassin versant de la Moose River. Nous avons besoin de faire des travaux de dragage pour les transports ; les remorqueurs rencontrent des difficultés et ne peuvent entrer maintenant qu'à marée haute.
 - Ils devront peut-être déménager du côté du Québec.
 - Les poissons ne peuvent plus suivre leurs itinéraires de migration.
 - Le rebond isostatique provoque le relèvement de la terre et l'assèchement de nos cours d'eau.
 - Besoin d'un inventaire de zostère marine : évaluation du déclin et d'une restauration possible.
 - L'estuaire de la Moose River autour de Moose Factory et jusqu'à North French doit être restauré en priorité pour les déplacements
 - Problèmes d'érosion ; nécessité de stabiliser les berges pour rendre la zone plus productive et pouvoir pratiquer la médecine traditionnelle, restaurer les berges du littoral pour les oiseaux de rivage et la sécurité alimentaire
 - Le mouvement des poissons dans la rivière a changé
 - Problèmes de contamination
 - Dragage afin de restaurer les routes pour les remorqueurs et les barges, dans le cas contraire, cela pourrait affecter les lignes d'approvisionnement
- ✠ **Naujaat**
- Pendant l'été, les moteurs et les canoës peuvent parfois heurter le fond car les zones côtières sont moins profondes.

- Besoin de mesures de prévention en cas d'urgences liées au pétroliers livrant du pétrole et du gaz. Nécessité de protéger à l'avenir la faune et la sécurité alimentaire
- Besoin de traiter les eaux usées



✠ Peawanuck

- Contaminants sur le site-radar le long de la côte nord du Polar Bear Provincial Park (pas certain de la communauté qui a identifié ce site)

✠ Puvirnitug

- Les pétroliers doivent être plus au courant de la situation et être vigilants lorsqu'ils livrent du pétrole ou du carburant dans les communautés ; dans le passé, il y a eu une marée noire.
- Les navires traversent des zones de chasse au béluga et pourraient déranger les bélugas et autres mammifères (phoque barbu ?) Y a-t-il un autre moyen d'apporter le ravitaillement ?
- Sur l'île, une rivière coulant vers la mer est en train de s'assécher ; nous voulons que des rochers soient enlevés
- Inquiétude concernant l'utilisation d'explosifs dans la communauté pendant les travaux de construction et les effets sur les poissons.



✠ Rankin Inlet

- Déversements d'hydrocarbures possibles ou contamination au sud-ouest de la communauté : préoccupations concernant les éventuels déversements ou contamination provenant de la mine Meliadine et des projets d'exploration (caches à carburant)
- Le déversement de gaz à l'est de la communauté provient du rechargement de l'an dernier
- Besoin d'un plan de prévention en cas de déversements et d'un plan d'intervention d'urgence concernant la circulation des pétroliers à destination de Rankin Inlet.



✠ Sanikiluaq

- Parfois, les bélugas se font attraper par le gel en automne
- Le transport maritime peut avoir des conséquences

- Protéger les oiseaux et les zones de cueillette de baies si des projets miniers, des forages pétroliers ou des aménagements voient le jour.
- Les moules ont été endommagées
- Déchets sur l'île Weigand et sur les îles Sleeper

☸ Umiujaq

- Une vieille péniche rouillée sur le rivage est un danger pour la navigation et la faune
- Lac dans les terres : 50 vieux barils rouillés, certains avec du kérosène

☸ Waskaganish

- Presque plus d'oies des neiges. On les chassait d'habitude en automne mais on peut à peine plus les chasser. Moins de bernaches du Canada.
- La rivière Rupert a été détournée en raison du développement hydroélectrique

☸ Wemindji

- La disparition de la zostère est notre principal problème. Déclin de la zostère dans les zones suivantes : Moar Bay, Old Factory Bay, Blackstone Bay, nord de Wemindji, Pointe au Héron et Paint Hills Bay – demande de restauration
- Rebond isostatique ; la terre grandit (comme disent les anciens), certains changements sont-ils causés par le rebond isostatique (cycle naturel) ou y-a-t-il d'autres raisons (l'eau devient moins profonde ?) Aperçu moteurs et hélices de bateau cassés
- Rabbits Ridge : érosion des berges dans la communauté (mini-barrage) ; en aval il y a beaucoup d'érosion, beaucoup de débris sur les îles
- Les frayères à truites ont été touchées par l'érosion ; les truites ne montent presque plus jusqu'aux ruisseaux. Pas certain de savoir pourquoi ; peut-être en raison du niveau d'eau?

☸ Whapmagoostui

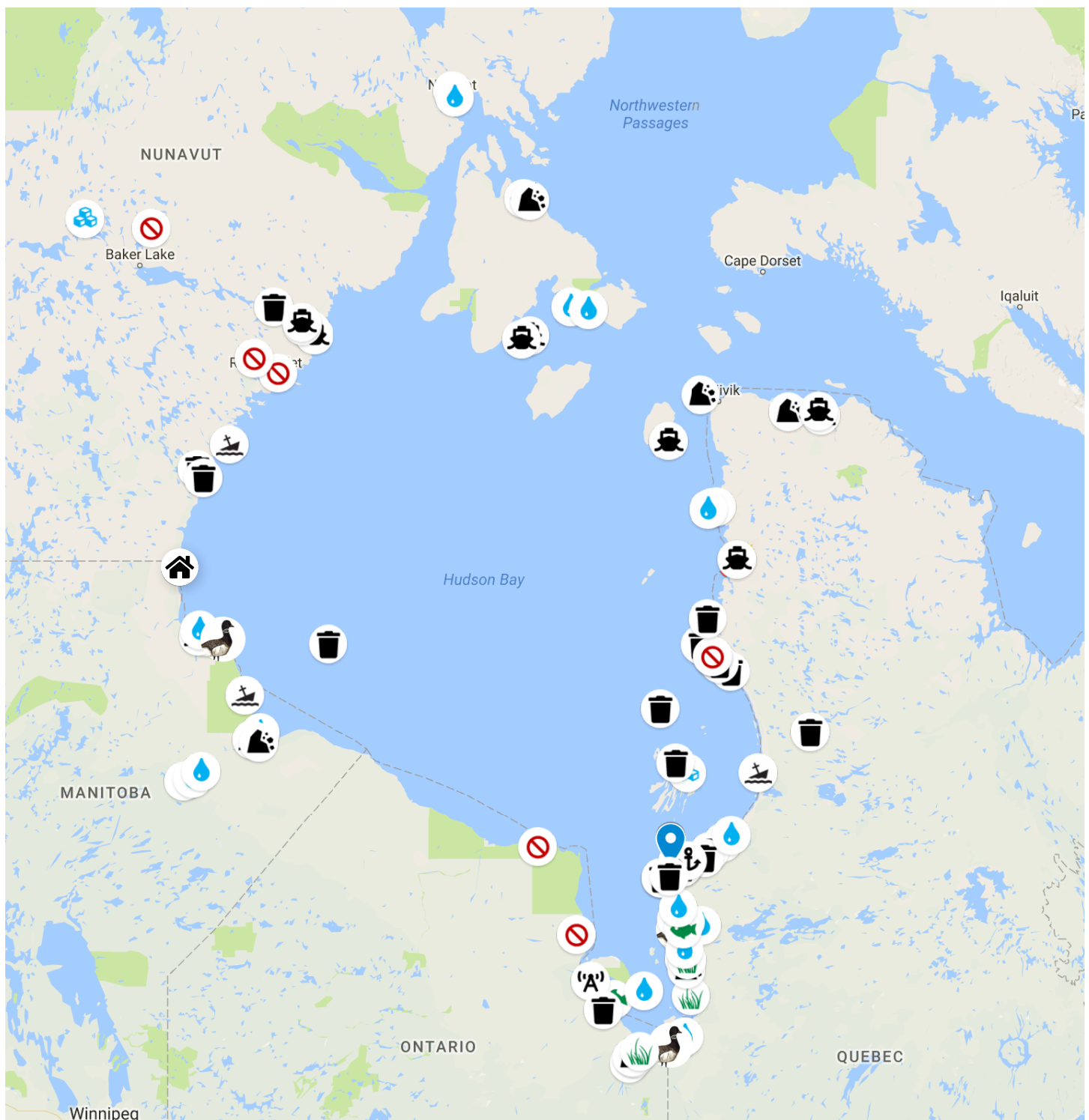
- Pour la première fois en trois ans, les bateaux ne peuvent pas entrer dans la rivière parce que l'écoulement de l'eau est très différent.










- Le débit n'est pas aussi bon qu'autrefois dans l'embouchure de la rivière. Quand on posait nos filets, les poissons étaient bons ; maintenant, nous ne pouvons même pas faire ça car il y a beaucoup de polluants dans la mer : bidons et barils de pétrole, épaves. Ces choses doivent être nettoyées. Nous avons besoin de zones où nous pouvons chasser les oies. Ce pourrait être un projet – un étang.
- À 8 kilomètres environ d'où nous habitons, il y avait quelques canaux le long de la côte. Ces canaux ne sont plus là. Ils ont été emportés sur le continent ; il n'y a plus de canal à cause de la poussée sur terre.

☸ York Factory

- Dans les estuaires des rivières Nelson et Churchill, il y a eu de profondes répercussions liées aux aménagements hydroélectriques. Plus de 80% de la rivière Churchill ont été détournés. Zone de débit réduit à l'estuaire de la rivière Churchill, tenir compte de l'écosystème dans la gestion de l'eau. Envisager gestion de l'ouvrage de régulation des eaux de Churchill River Diversion. Envisager gestion pour la rivière Nelson ; intégrer les préoccupations environnementales dans l'exploitation hydraulique.
- Port de Churchill : chenal dragué pour le transport dans la rivière et dans la baie d'Hudson
- Naufrage du navire Ithaca à Bird Cove
- Bateau endommagé laissé à l'abandon le long de la côte du parc national Wapusk
- Épave et débris (le pont) à Port Nelson
- Anciens barrages obstruant le passage des poissons : envisager une restauration de sites spécifiques là où les barrages d'Hydro ont été construits avant que les normes actuelles d'évaluation environnementale soient appliquées; améliorer la construction et les habitats locaux, le passage des poissons, etc dans les barrages historiques
- Érosion dans la communauté historique de York Factory ; changements naturels possibles dans le lit de la rivière.
- Dégradation de l'habitat à partir de Lesser Snow Geese (dans la baie au nord du parc national Wapusk et plus loin sur la côte).

Coastal Restoration Workshop Synthesis Map



- | | | | | |
|---|---|---|--|---|
|  Navigation Hazard |  Eelgrass Issues |  Ice Issues |  Debris & garbage/dumping |  Blasting effects |
|  Contaminants |  Fish Issues |  Erosion & rock/land slide |  Water Flow/Levels Management Issues |  Building or Structure |
|  Shipping Effects |  Water Fowl Issues |  Light pollution |  Shipwreck/ Derelict Vessel | |



Atelier sur l'intendance autochtone et les aires protégées

L'atelier parraine Savoir polaire Canada et Pêches et Océans Canada
Modérateur: Stephanie Meakin

Description de l'atelier et objectifs

L'objectif de cet atelier était de rassembler les communautés des baies Hudson et James afin d'écouter et de partager leurs visions sur la future intendance de la région en vue d'une approche coordonnée. De plus, les agences fédérales ont participé pour écouter les priorités communautaires et régionales et pour répondre aux questions sur les instruments disponibles pour soutenir les idées de la communauté. Le rôle du Consortium de la baie d'Hudson est de faciliter les discussions dans toutes les régions et juridictions de la baie d'Hudson. De cette manière, les organisations administratives (gérant les revendications territoriales, les traités et les devoirs provinciaux, territoriaux et fédéraux) peuvent mieux collaborer avec leurs voisins et comprendre leurs priorités afin de mettre en œuvre des plans de gestion dans l'intérêt de la région tout entière. Un groupe de travail sur la gestion et les aires protégées pour le Consortium de la baie d'Hudson a été établi lors du Sommet. Tous les participants intéressés sont encouragés à se joindre à ce dialogue pour que les communications et la coordination sur l'intendance de la région se poursuivent.

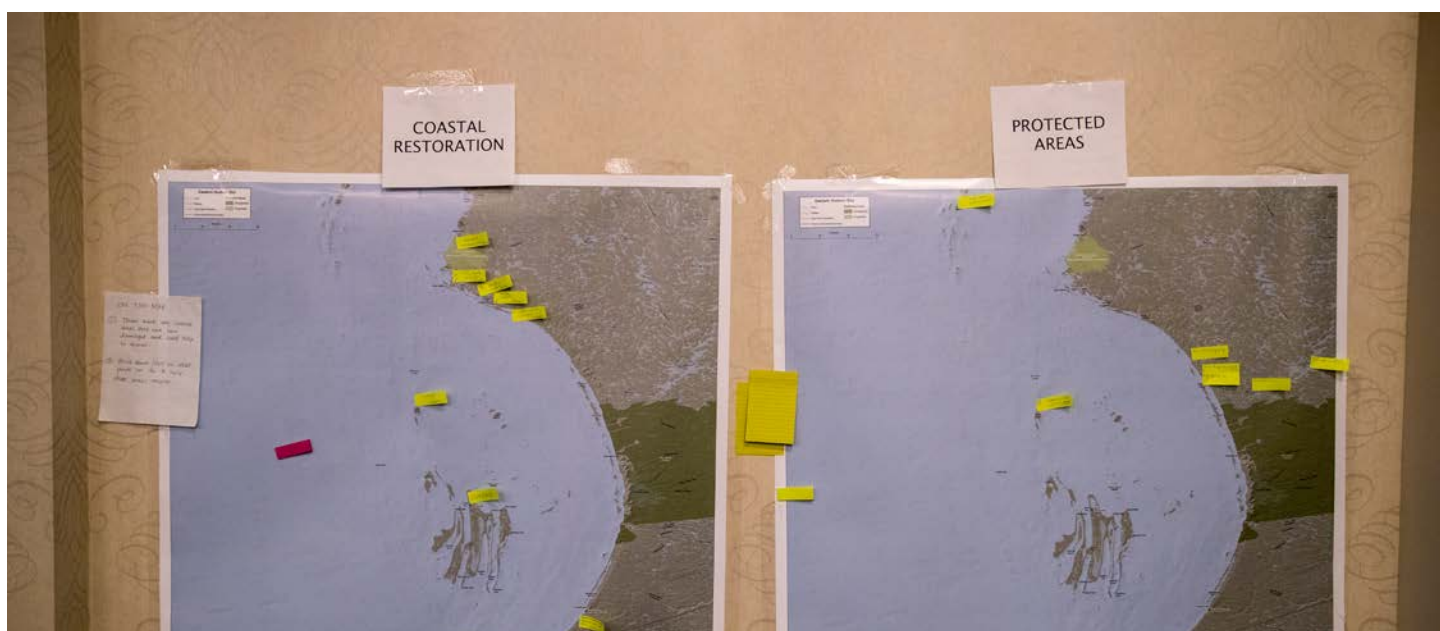
La conservation, la protection et la gestion sont toutes des expressions utilisées pour discuter de l'avenir des régions du Canada et de l'Arctique qui sont uniques d'un point de vue culturel et écologique. C'est un fait reconnu aujourd'hui qu'il faut préserver ces régions conservées et protégées depuis des millénaires par les peuples autochtones qui ont été responsables de ces régions et le resteront à l'avenir. C'est un fait également reconnu que les institutions et les dispositifs de gouvernance autochtones existent et que ce sont des autorités compétentes pour entreprendre la planification et les futurs projets de développement pour protéger les baies Hudson et James.

Format

1. Un exercice de cartographie a permis aux communautés d'expliquer pourquoi ces aires sont importantes pour elles.
2. Une série de présentations a été faite sur les instruments fédéraux disponibles pour les aires protégées dans les régions terrestres et marines par Parcs Canada (PC) et les ministères suivants : Pêches et Océans Canada (MPO), Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).
3. Une table ronde
4. Un prolongement de l'atelier sur le concept d'Aires protégées autochtones (APA) et les idées des participants liées à ce concept

Résultats

1. Les participants ont découvert divers dispositifs fédéraux de protection et de conservation du territoire, notamment:
 - Les Aires protégées autochtones (APA) qui ne sont actuellement inscrites dans aucune législation.
 - Les Aires marines protégées (AMP) du ministère Pêches et Océans (MPO)
 - Les Aires marines nationales de conservation (AMNC) de Parcs Canada
 - Les réserves nationales de faune du ministère Environnement et Changement climatique Canada (ECCC)
2. Les participants ont indiqué sur une carte les principales régions actuellement protégées et celles qui devraient l'être selon eux car ce sont des zones importantes pour la faune, la chasse et la pêche ou des sites d'importance culturelle et historique. Le but de l'exercice de cartographie était de faciliter la discussion entre les participants au Sommet pour guider la coordination des efforts actuels et futurs ; les cartes ne sont pas fournies dans ce rapport.
3. De nombreux participants ont indiqué qu'ils préféreraient protéger et conserver l'ensemble de leur territoire. Ceci est d'autant plus important que le changement climatique modifie les routes migratoires des espèces clés dont dépendent les communautés pour assurer leur alimentation. Les zones importantes de chasse et de pêche vont changer avec le temps.
4. Cet atelier a été l'occasion pour les membres de la communauté de partager leurs priorités sur les aires d'intendance et leurs approches avec les communautés voisines ; cet atelier ne remplace en aucun cas la juridiction ou le travail des divers conseils régionaux et administrations locales.
5. L'aménagement du territoire et les initiatives de conservation terrestre dans l'Arctique, telles que la création de parcs, de réserves de biodiversité et de sanctuaires ont donné des résultats significatifs pour conserver la nature.
6. Futures initiatives devraient chercher des moyens de travailler en partenariat avec les régions autochtones pour mieux financer, mettre en place et reconnaître les zones déjà identifiées dans les plans d'aménagement du territoire. Elles devraient également mettre l'accent sur des espèces comme le caribou ainsi que sur les habitats et les aires culturelles d'importance vitale pour la sécurité alimentaire et le bien-être des communautés autochtones.
7. Discussion sur le concept d'aires protégées autochtones a donné l'occasion aux communautés et aux organisations autochtones de partager leur avis à ce sujet. Un thème commun est ressorti autour du mot « protégé » qui était souvent mal compris ou jugé inapproprié ; des solutions de rechange comme « zones d'intendance » semblent mieux refléter les perspectives autochtones et évitent à partir de maintenant la confusion autour de ce concept.



8. Plusieurs zones de chevauchement ont été identifiées comme des zones de priorité absolue à protéger comme Long Island, les îles Sleeper, King George, Salikuit et les îles d'Ottawa. La coordination intergouvernementale (qui a besoin d'appui) sera essentielle pour aller de l'avant avec la planification de l'intendance dans ces zones.
9. Plusieurs thèmes communs sont ressortis des priorités d'intendance identifiées par chaque communauté. Ces thèmes sont décrits ci-dessous.

Thèmes communs

Difficulté de prioriser les zones de conservation

- Différentes personnes dans les communautés se déplacent et vivent différemment sur le territoire
- Le développement dans une zone affecte l'autre zone car les effets se répercutent en aval ou affectent les poissons et les animaux qui peuvent passer de zones non protégées aux zones protégées. Par exemple, les réservoirs LG2 ont conduit à des changements dans les niveaux d'eau qui sont irréguliers. Les contaminants vont des plantes aux animaux qui se déplacent avant d'être mangés par les humains
- Envisager de protéger des régions entières avec différents degrés de protection, par exemple : on partirait du niveau 1 avec protection totale jusqu'au niveau 4 qui autoriserait des projets de développement
- Notre réseau alimentaire ne s'applique pas à une seule zone.

Développement et conservation

- Plusieurs participants ont indiqué que malgré de récents efforts de conservation, en particulier des aménagements de parc provincial, leurs collectivités n'ont pas été consultées.
- Nécessité de partager les bénéfices avec les communautés
- Efforts réussis de conservation pour nettoyer les cours d'eau et faire revenir l'omble chevalier
- Les communautés veulent pour l'intendance et la conservation de nouveaux outils qui font écho à leur culture et à leur tradition

Les lieux de chasse et de pêche sont hautement prioritaires

- La plupart des participants ont désigné les zones où les membres de leurs communautés chassent, pêchent ou font de la cueillette en tant que zones prioritaires pour la conservation et l'intendance.
- Réparer ou ouvrir les cours d'eau menant aux terrains de chasse est également une priorité
- Se débarrasser des barils de pétrole et autres polluants qui affectent la chasse et la pêche est également important
- Les frayères sont également importantes pour la conservation

Les sites funéraires ou les sites ayant une importance archéologique sont prioritaires

- De nombreux participants ont nommé des lieux essentiels à l'histoire de leur peuple pour qu'ils soient protégés. On raconte des choses sur cet endroit ; des gens y sont enterrés
- Un participant a déclaré que sa communauté ne voulait pas qu'on nomme "parc provincial" un site funéraire mais qu'on le nomme "site funéraire". C'était après la création d'un parc provincial sans consultation. D'autres outils de protection auraient été probablement plus appropriés.

Tourisme et transport

- Plusieurs participants ont signalé que des touristes et d'autres bateaux dérangent les animaux, ce qui pourrait réduire leur nombre.

- Le tourisme n'apporte quasiment aucun bénéfice aux communautés locales et plusieurs participants ont indiqué avoir l'impression que, dans certains cas, des zones protégées ont été créées pour attirer les touristes. Les participants pensent que d'autres dispositifs outre les parcs pourraient être plus appropriés vu que la priorité de nombreuses communautés n'était pas le tourisme mais plutôt de faciliter la gestion des ressources sur le long terme pour les futures générations de ces communautés.
- Nécessité de dérouter les navires pour qu'ils respectent les animaux et les zones de chasse
- Transport du pétrole et d'autres matières dangereuses constitue une menace

Le changement climatique et le développement affectent les écosystèmes et la sécurité alimentaire

- Les voies navigables changent – plus de limon, assèchement, niveaux d'eau plus élevés, niveaux d'eau plus bas – et cela affecte les animaux, les poissons et la sécurité alimentaire
- Ces changements affectent les moyens de subsistance
- Différents poissons et animaux apparaissent

Accès à l'information

- Un participant a indiqué qu'ils n'avaient pas accès à la recherche sur l'utilisation des terres effectuée dans les années 1970

Prochaines étapes

- La première étape vers un tout nouvel objectif d'intendance ou de conservation dans l'ensemble de la baie d'Hudson est de faire le point sur ce qui existe déjà. Par exemple, dans le Nord, divers processus de planification spécifique des terres, des océans et des espèces existent. Une carte de toutes les initiatives existantes et à toutes les échelles aiderait à planifier des visions d'intendance communautaire.
- Futures initiatives devraient chercher des moyens de travailler en partenariat avec les communautés avoisinantes et les régions autochtones pour mieux financer, mettre en place et reconnaître les zones déjà identifiées dans les plans d'aménagement du territoire. Elles devraient également mettre l'accent sur les priorités des communautés comme les changements des réserves du caribou, la perte de l'habitat et les aires culturelles pour les communautés autochtones.
- Les communautés devraient recevoir davantage d'informations sur les différents outils et options disponibles pour les aires d'intendance/aires protégées car dans certains cas, les autorités locales ont avancé avec une seule approche alors que d'autres auraient pu mieux représenter les priorités communautaires. Le concept des aires [protégées] d'intendance autochtone peut fournir des moyens de combiner les divers outils et approches disponibles pour répondre au mieux aux besoins de chaque région selon une approche plus personnalisée.

Résumé des présentations

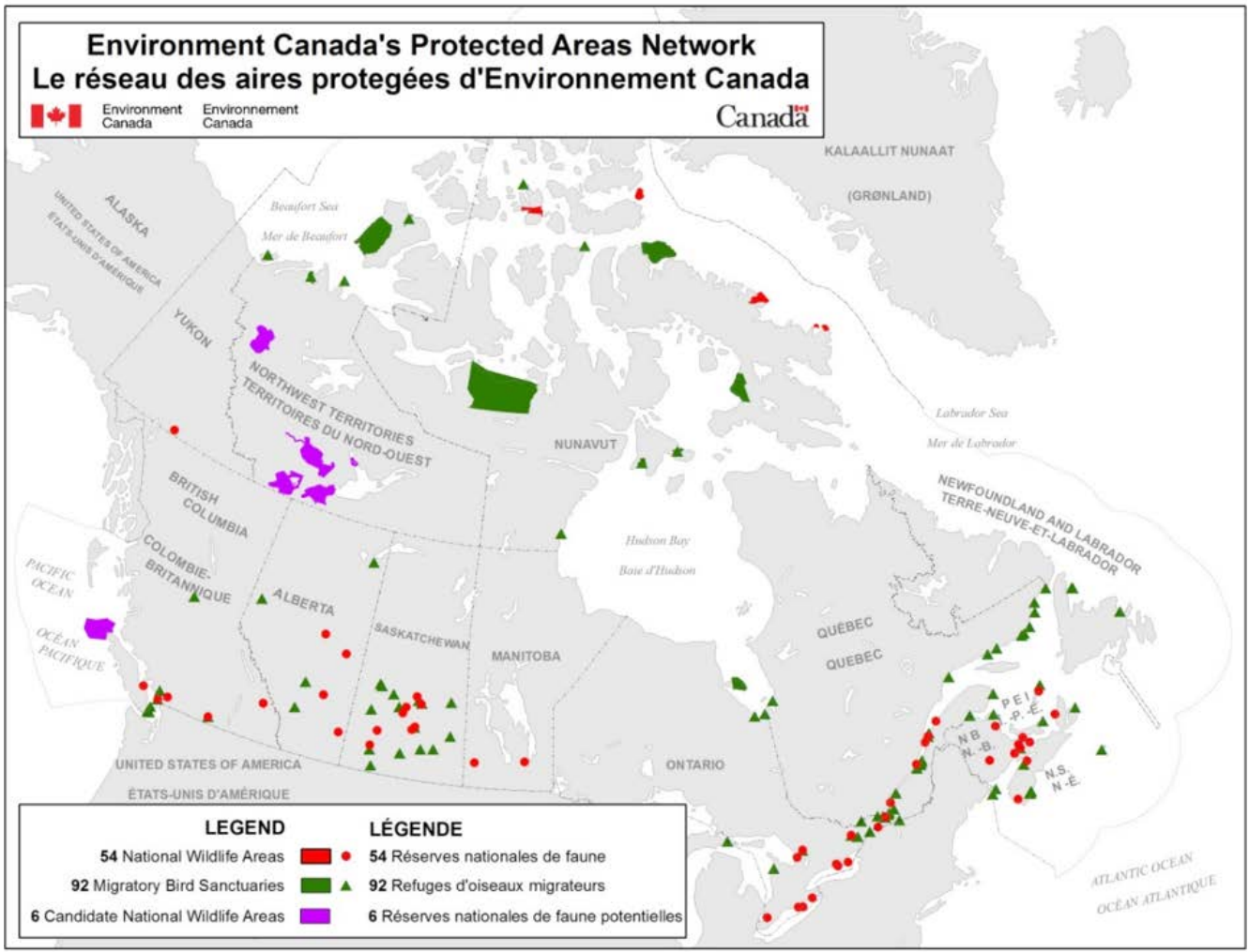
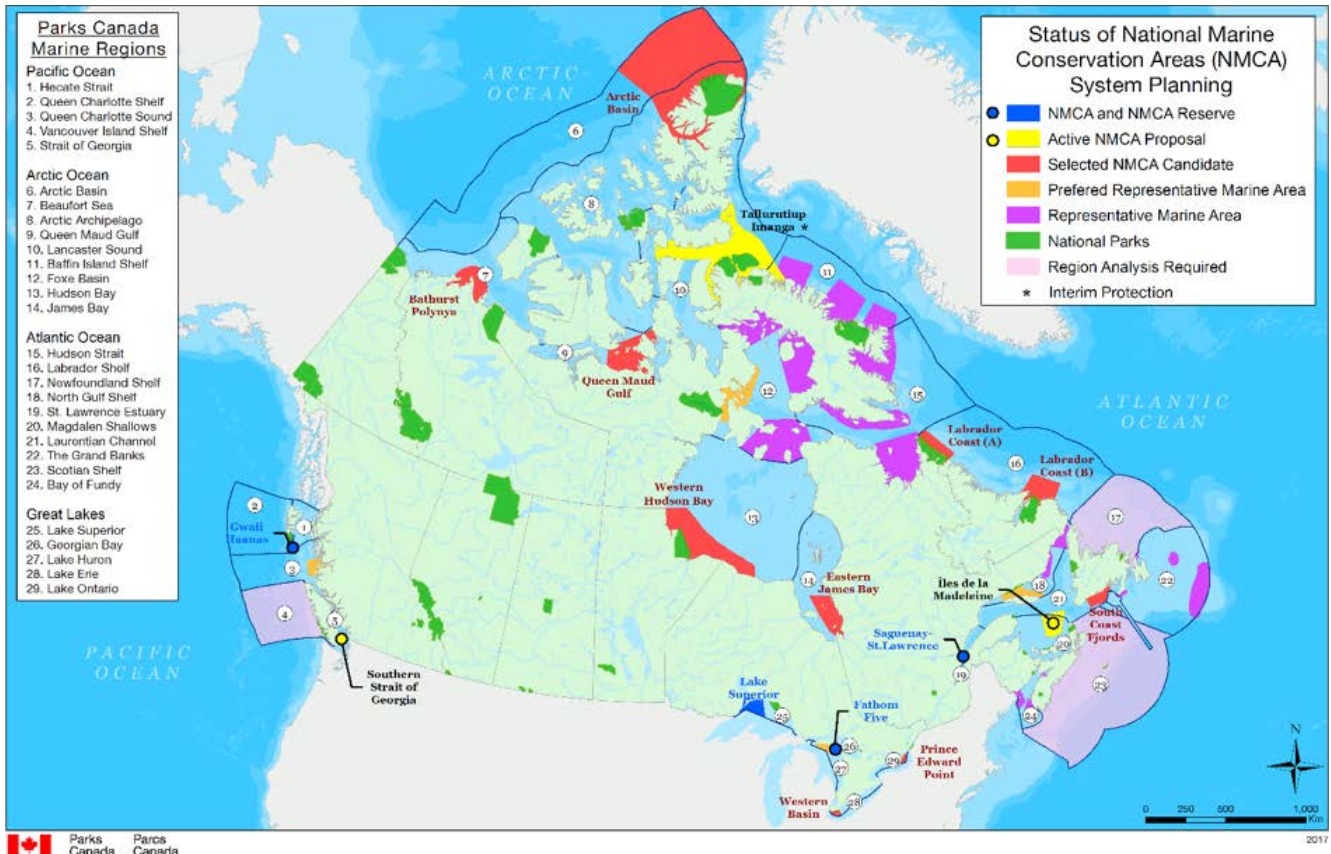
Aires marines protégées (AMP) sous la direction du ministère Pêches et Océans Canada (MPO)

- Aires géographiquement définies des océans canadiens dédiées à la protection des animaux et de leurs habitats, y compris les fonds marins et la colonne d'eau ; la terre et le littoral n'en faisant pas partie
- Principales caractéristiques : pour identifier, développer, réguler et gérer les AMP, nous consultons les communautés et organisations autochtones, l'Inuit Qaujimaqatungit (IQ) et les savoirs ancestraux (TK) avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration

- Certains avantages comprennent la protection des terres, la participation de la communauté à la protection des AMP, la recherche, la récolte et le soutien culturel.

Les Réserves nationales de faune (RNF) sous la direction du ministère Environnement et Changement climatique Canada (ECCC)

- Créées et gérées pour la conservation de la faune et des valeurs culturelles associées, la recherche et l'interprétation
- Les droits autochtones des RNF sont protégés en vertu du paragraphe 2 (3) de la Loi sur les espèces sauvages du Canada.



- Les réserves nationales de faune ne peuvent être établies que sur des terres fédérales et la région doit satisfaire au moins un des cinq critères biologiques.

Aires marines nationales de conservation (AMNC) de Parcs Canada

- L'objectif est de protéger et de conserver les zones qui représentent les 29 régions marines du Canada
- Principales caractéristiques : développement durable, zonage des aires protégées, interdiction de l'extraction de pétrole et de gaz et interdiction des déchets, respect des droits autochtones de chasse et pêche, activités de ressources renouvelables, le tout géré en collaboration avec le MPO, Transports Canada et les collectivités locales.
- Dans les régions de la baie d'Hudson et de la baie James, il y a deux parcs nationaux avec des composantes marines et deux régions marines non représentées (la baie d'Hudson et la baie James).
- Des fonds ont été acquis pour évaluer deux nouvelles AMNC dans la région

Aires protégées autochtones (API)

- Ce terme n'est utilisé dans aucune législation fédérale contrairement à d'autres catégories d'aires de conservation, mais ce terme a été promu par Mary Simon et d'autres personnes dans le rapport 2017 de Shared Arctic Leadership Model (Nouvelle-Zélande, Australie, Brésil et Équateur) afin de créer une convergence entre les peuples autochtones et la conservation à travers une approche basée sur les droits qui décoloniserait la conservation et apporterait une contribution significative à la réconciliation.

- Le concept est basé sur l'idée d'une aire protégée explicitement conçue pour accommoder et soutenir une vision autochtone d'un paysage fonctionnel
- Le concept repose sur quatre thèmes : l'abondance biologique de l'Arctique doit être protégée dans l'intérêt des générations futures ; la conservation de l'Arctique doit être liée à la création et au maintien de collectivités fortes et bien portantes ; le rythme de conservation des terres a largement dépassé la protection des océans ; la conservation n'est pas durable si elle est en concurrence avec le progrès économique

Entente sur les répercussions et les avantages (ERA)

- Les ententes sur les répercussions et les avantages sont possibles pour les catégories d'aires de conservation fédérale, où les aires protégées chevauchent les ententes sur les revendications territoriales existantes. Ces ERA peuvent fournir les financements pour une intendance à long terme, la recherche et le suivi de la zone ; ce qui peut favoriser l'emploi local. Particulièrement dans les régions où il existe des écarts considérables dans les ressources mises en place pour la recherche communautaire ; cette composante de l'intendance et de la mise en œuvre des aires protégées peut représenter un avantage important pour les communautés du Nord.

Table ronde

🏡 Akulivik

- Nous avons une zone où nous chassons les mammifères. Nous allons dans certaines îles pour chasser le morse et le phoque barbu.
- Nous voulons que les îles Sleeper que nous partageons avec les îles Belcher soient protégées. Il y a de grands mammifères. Les îles d'Ottawa devraient également être protégées.

- J'ai des commentaires à faire sur Hydro – je me demande si Hydro ou tout autre compagnie a des plans pour développer des lignes sous-marines.

☸ Arviat

- Nuvuk est une zone importante pour le béluga et l'omble chevalier.
- La rivière Tha-anne est importante à la fin du printemps pour la chasse au béluga et la pêche à l'omble chevalier. Importante également pour les phoques et les sites de campement traditionnel.
- En dehors d'Arviat, il y a des îles et des zones côtières qui sont considérées comme des sites historiques à des fins archéologiques telles que Qikiqtaaryuk. Il y a des inukshuks, d'anciens habitats et des histoires anciennes liées à ces lieux.
- Uhugananaat / embouchure de la rivière Maguse est importante pour les camps d'été



☸ Attawapiskat

- La communauté est préoccupée par le fait que le parc provincial a été créé là sans consultation. Il y a des lieux de sépulture dans cette région que le parc ne reconnaît pas, les zones qui doivent donc être reconnues et protégées sont des lieux de sépulture mais la communauté ne veut pas les nommer "parc provincial". Elle veut que cette zone soit protégée en tant que lieux de sépulture traditionnels. Identifier ces zones fait partie du travail actuel



☸ Baker Lake

- Nous avons des sanctuaires à l'ouest et au sud, deux rivières patrimoniales qui peuvent être protégées d'une certaine façon. Mais il y a une forte circulation entre Baker Lake et l'entrée de Chesterfield.
- Nous voulons plus d'information sur les études d'occupation des terres faites dans notre région dans les années 1970.
- Impossible de prioriser les zones ou les points de repère à protéger parce que la collectivité de Baker Lake est composée d'habitants qui sont venus de différentes parties du pays. Nous allons chasser et pêcher dans le lac en quad, en motoneige ou en bateau, les grandes zones sont importantes
- Baker Lake a exploité une mine ces 10 dernières années mais aujourd'hui quand nous allons dans la direction de celle-ci, nous ne voyons plus autant d'animaux – il faut aller plus loin pour chasser le caribou.



✚ Chesterfield Inlet

- Les aires de mise bas du caribou et les sites culturels du littoral ont été identifiés comme prioritaires.

✚ Chisasibi

- Ajouter des territoires de chasse. La zone où je chasse s'appelle Rogan River.
- Ce qui a été fait : nous avons déjà réparé certains canaux, nous avons besoin de les réparer parce que nous les utilisons pour accéder à nos territoires de chasse
- Le castor est essentiel à la subsistance de la communauté crie et le changement des niveaux d'eau due aux réservoirs a des effets négatifs sur les castors dans la région.
- L'eau douce qui arrive dans notre rivière vient des rivières détournées dans le sud. La rivière ne gèle pas en hiver, même s'il fait très froid. La baie est également touchée et cela affecte notre chasse de subsistance dans la baie.
- On nous dit de ne pas cueillir des baies dans les zones de transmission mais nous savons que les animaux y broutent et que cela va avoir des conséquences sur leur santé et la nôtre si nous les chassons.
- Nous aimerions protéger toute la côte jusqu'à Long Island, étant donné que c'est une zone importante pour la zostère, les oies et les autres animaux sauvages.
- Nous voulons protéger la région dans l'intérêt de notre communauté plutôt que de faire venir des touristes équipés de jumelles qui viendront jeter un coup d'œil par chez nous

✚ Churchill

- Grande AMNC considérée comme endroit de prédilection pour les bélugas/la biodiversité. Les embouchures des rivières Churchill et Seal sont importantes pour les bélugas et les oiseaux de rivage. Qikiqtaaryuk / Hubbard Point / Long Point sont des sites culturels importants.

✚ Coral Harbour

- Nous avons marqué les zones terrestres et maritimes que nous voulons protéger (autour des îles South Hampton et Coats). Morses, bélugas, phoques, poissons, phoques d'eau douce, oiseaux migrateurs. Beaucoup de chicoutés. Il y a aussi beaucoup de poissons qui frayent et qui remontent les courants – nous voulons que toutes ces choses soient défendues et protégées de l'exploration minière ou du transport entre ces îles ; les bateaux vont et viennent entre cette zone et Baker Lake.
- Les navires des sociétés d'exploration minérale et les bateaux de croisière traversent cette zone pour observer les morses sur une île. Nous n'en avons tiré aucun intérêt financier pour le moment.
- Les navires dérangent les mammifères. Le nombre de phoques a diminué. Pour nous les Inuits, c'est notre sécurité alimentaire qui est en danger. Il faudrait peut être un routage différent pour les allers et retours des transporteurs

✚ Fort Albany & Kashechewan

- J'aimerais que toutes les terres traditionnelles de Mushkegowuk deviennent une zone protégée.
- Nous voulons voir l'approbation de l'ONU sur les droits des peuples autochtones
- Nous devons éduquer les jeunes afin qu'ils puissent gérer et conserver notre terre et protéger la propriété intellectuelle de notre communauté.
- Nous utilisons les eaux à l'extérieur de la baie et celles à 200 miles à l'intérieur des terres. Nous avons des lieux de sépulture à l'intérieur des terres, nous y cueillons des baies et des plantes médicinales.
- Les zones humides, les oiseaux de rivage et les zostères sont particulièrement importants.

✚ Inukjuak

- Il y a huit îles près de l'île Elsie où il y a des ours polaires, toutes sortes d'oiseaux qui construisent leur nid, des bélugas, des caribous en hiver. Cette région est également une aire d'alimentation pour les ombles chevaliers l'été.
- Les îles d'Ottawa devraient être protégées, elles sont importantes pour les ours polaires et les eiders à duvet.

- Au sud de la ville entre Frazier, Drayton Island et le continent, il y a toutes sortes d'oiseaux, des caribous surtout en hiver, des oursins, des moules, des phoqus et à proximité de nombreuses rivières avec des ombles chevaliers.
- Sur les îles Sleeper et King George, il y a des eiders à duvet, toutes sortes d'oiseaux, des morses et des bélugas.

☸ Ivujivik

- Zones de protection envisagées à Kovik jusqu'au sud et le long de la côte jusqu'à Salluit.

☸ Kangiqsujuak

- La côte et l'océan au nord et au sud de la collectivité sont importantes pour les bélugas, les poissons, les phoques, les caribous, les baleines boréales et tout ce que nous chassons ; nous aimerions envisager d'élargir les plans de protection.
- Les poissons sont touchés depuis environ 15 ans maintenant. Les rivières ont été réaménagées et les poissons ont commencé à frayer. Il y a une nouvelle espèce de poisson plus grande qui est arrivée récemment avec le changement climatique.
- Mansel, Nottingham et Salisbury Island sont toutes des zones importantes pour les morses, les bélugas, les poissons, les caribous.

☸ Kuujuaaraapik

- Le lac Burden est notre lac. C'est là que nous pêchons.
- Aujourd'hui, nous nous rendons compte que les étés sont plus longs, que nos poissons ont augmenté et deviennent de plus en plus gros, en particulier les corégones. Il n'y a pas eu d'ombles chevaliers pendant un bout de temps mais avec les projets de réhabilitation de la rivière, ils commencent à revenir. C'est une bonne nouvelle – cela n'arrivait que dans les histoires de manger de l'omble chevalier.
- Nous voulons que les zones suivantes soient protégées : Long Island et plusieurs autres îles aux alentours, l'île Manitounuk au nord de la ville et la polynie / ouverture à son extrémité sud
- Nous voulons également protéger Bear Island au sud et la banquise à proximité.
- Ces zones sont importantes pour nous, c'est là que nous chassons les phoques en particulier

☸ Moose Cree

- Nous avons 60 000 hectares de terres, la frontière est basée sur des entrevues historiques avec les aînés. Notre terre est d'une grande importance pour notre peuple, elle est utilisée par de nombreuses générations et ce depuis des décennies pour récolter, chasser, piéger, pêcher. On y trouve également divers sites sacrés. Notre objectif est de faire reconnaître notre territoire comme zone protégée par la province de l'Ontario. C'est un processus compliqué.
- La rivière North French a une grande importance culturelle et nous aimerions la protéger du développement.
- Nous aimerions que toute cette zone soit protégée avec différents niveaux de protection, différentes désignations, par exemple, du niveau 1 de protection totale jusqu'au niveau 4 permettant un développement des ressources dans les zones que nous avons identifiées.
- À l'heure actuelle, coté développement, il y a une mine d'or, d'autres sociétés minières, des unités de gestion de la forêt, des ZICO (Zones importantes pour la conservation des oiseaux) qui ont des projets de développement et avec lesquels nous travaillons
- Un autre zone importante : la ZICO de la côte sud – veut désigner en tant que Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental les espèces devant être protégées ; en particulier le bécasseau maubèche. Nous travaillons en ce moment sur cette désignation.
- Utilisez les zones protégées en dernier recours si nécessaire. Intendance = nous prenons soin de la maison tout entière. Appliquons nos valeurs sur notre territoire, pas seulement sur des parcelles de notre terre.

☸ Naujaat

- Dans la partie sud de notre région, il y a des projets de développement qui affectent les animaux et nous-mêmes. Je crois que les animaux que nous mangeons se déplacent dans diverses régions ; notre chaîne alimentaire ne s'applique pas seulement à une seule région.
- Il y a des régions plus abondantes que la nôtre à certaines périodes. Parfois, les animaux se rapprochent de notre région et parfois ils se déplacent ailleurs et peuvent parcourir de longues distances pendant la migration.

- Le routage des navires, s'ils veulent voir quelque chose, ils poursuivent parfois les animaux. Nous, les Inuits, nous déconseillons de déranger la faune que nous ne chassons pas.
- Une vaste zone englobant les régions terrestres et marines utilisée par la communauté a été identifiée ; les priorités sont la protection des poissons, le vêlage du caribou et les sites culturels.

✠ Peawanuck

- Nous voulons que tout le territoire traditionnel soit protégé étant donné qu'il est intact et que leur mode de vie dépend de la terre sur laquelle ils vivent.

✠ Puvirnituk

- La zone nord est importante et l'état de la glace a changé.

✠ Rankin Inlet

- Compliqué de choisir quelle région et pas une autre devrait être protégée, de nombreuses régions sont importantes et les contributions des autres membres de la communauté ont indiqué celles à prioriser.

✠ Sanikiluaq

- Nous avons tenu un atelier plus tôt cette année et avons identifié des zones protégées pour les îles Belcher afin d'inclure une combinaison d'aires marines protégées et d'aires protégées sur les terres (Réserves nationales de faune). Les bélugas, les eiders à duvet et d'autres espèces sont à protéger absolument. Nous avons envoyé une lettre à l'Organisation inuite régionale et attendons une réponse. Nous aimerions établir la direction et l'intendance de ces zones en coordination avec le MPO et Environnement Canada. Il y a des défis mais nous participerons au processus autant que possible. Nous voulons le faire dans une perspective communautaire ascendante plutôt que descendante.
- Il y a eu quelques explorations minières et la communauté s'oppose maintenant aux mines car cela perturbe la chasse, effraie les bélugas et répand des hydrocarbures dans l'environnement. Nous voulons protéger les îles de l'activité minière.

- Nous aimerions adopter une approche similaire pour les îles Sleeper, King George et Salikuit qui sont importantes pour les eiders à duvet et les morses. C'est dans la zone de chevauchement avec le Nunavik et nous aimerions travailler avec eux pour entamer des discussions sur une combinaison d'aires protégées dans cette région.

✠ Umiujaq

- Protéger le lac Minto, principalement les phoques d'eau douce et les différents types de poissons qui y vivent. Protéger aussi Pannielluq, ses ombles chevaliers et ses phoques.
- Nous aimerions protéger l'omble chevalier à Niagunnuq.

✠ Waskaganish

- Embouchure de la rivière Rupert : protéger le frai des poissons
- Zones côtières : les aires d'alimentation commencent à dépasser le nombre de plantes (les saules, etc).

✠ Wemindji

- Nous avons identifié une grande zone : nous voulons tout protéger. Nous estimons que la terre, c'est-à-dire tout notre territoire de chasse, doit être protégée. Si on regarde la terre, tout doit être protégé que ce soit du point de vue de l'eau, de l'air, des animaux, du chasseur. On ne peut séparer ces éléments les uns des autres.
- Notre communauté a fait quelques travaux dans des zones protégées. Il y a des recherches en cours dans la zone côtière pour identifier plus de sites devant être protégés.
- Il y a un port dans notre communauté, il y a beaucoup de circulation pour transporter du matériel – il pourrait s'agir de matières dangereuses et il y a donc un risque de déversement vers l'embouchure de la rivière ou plus loin. Nous avons besoin d'un plan d'urgence si jamais une fuite se produisait.

✠ Whale Cove

- Wilson Bay : il y a une piste que les Inuits empruntent en quad ou en motoneige pour aller pêcher ou chasser le caribou. On chasse toujours dans la région et sur l'île.

- Certains vont au lac Apuluktuk pour pêcher et certains vont sur l'île Biby pour pêcher, chasser et voir les sites culturels. Nous allons dans beaucoup d'endroits différents ; ces trois régions que nous avons identifiées sont les plus importantes.

☯ Whapmagoostui

- Beaucoup de choses ont changé comme les endroits où nous allons chasser et où nous pouvons gagner notre vie. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas chasser autant que par le passé.
- Quand les barrages ont été construits à La Grande, les gens se sont battus contre le projet mais le gouvernement avait des idées différentes sur la façon de se faire de l'argent avec la terre. Les Cris voyaient les choses différemment. Nous pensons toujours que les Cris et les autres peuples autochtones dépendent encore de la chasse de subsistance et nous devons considérer ce qui est important pour nous.

☯ York Factory

- Historiquement, il y avait des pratiques coutumières qui protégeaient les terres et les ressources et régissaient le comportement des habitants sur le territoire. Maintenant, d'autres administrations gouvernementales octroient des licences, effectuent des évaluations et gèrent le paysage. La communauté veut réfléchir à de nouveaux outils.
- Essayez de trouver un autre moyen de protéger la rivière Hayes d'un point de vue culturel et écologique (esturgeon, omble de fontaine). La rivière est également utilisée par la Première nation de Shamattawa. Il n'y a pas de développement hydroélectrique et nous allons maintenir ceci par un moratoire.
- La province propose le parc provincial Polar Bear. York Factory s'y est opposée parce que la communauté n'a pas été consultée. Celle-ci ne s'intéresse pas vraiment à un parc provincial mais plutôt à la protection des terres et la recherche d'outils. La Première nation de Shamattawa doit être impliquée dans le processus.





Atelier planification du chemin à parcourir

Il s'agissait d'une série d'ateliers itératifs tenus à la fin de chaque journée. On a demandé aux participants de réfléchir à ce qu'il s'était passé pendant la journée et de penser aux prochaines étapes du Consortium de la baie d'Hudson, y compris les prochaines réunions et sommets.

Format

- Discussion ouverte
- Prise de décision basée sur le consensus

Résultats

1. Les participants ont été convenus que le Consortium de la baie d'Hudson aura la structure suivante :
 - Participants
 - Comité d'organisation
 - Groupes de travail
 - Secrétariat
2. Les participants ont été convenus que les groupes de travail suivants seront créés :
 - Groupe de travail sur la coordination de la recherche
 - Groupe de travail sur les aires protégées
 - Groupe de travail sur la restauration côtière
 - Groupe de travail sur les communications
3. Un certain nombre de jeunes participants ont décidé de former un comité de jeunes afin de rester en contact et de partager des opportunités.
4. Les participants ont relevé un certain nombre de régions où le Consortium peut soutenir des initiatives communautaires et des régions qui demandent une attention particulière de la part du comité de direction, des groupes de travail et du secrétariat (voir la partie Discussion).

Prochaines étapes

1. Rassembler les lettres de soutien (la participation au Consortium est indiquée par une lettre de soutien)
2. Renouveler le comité de direction en fonction des représentants élus dans les communautés et organisations participantes, planifier les buts et les objectifs pour guider les groupes de travail
3. Identifier la présidence et les participants clés pour les groupes de travail en fonction de leur intérêt et de leur expertise
4. Planifier les prochaines réunions régionales (par exemple, table ronde régionale en 2019 de l'est de la baie d'Hudson et de la Baie James ; coordonner celle-ci avec la table ronde des voisins de l'ouest de la baie d'Hudson)
5. Planifier le prochain sommet (un environ tous les 4 ans)
6. Le Consortium jouera principalement un rôle de coordination, il appartient toujours aux collectivités et aux organisations de gérer leurs propres projets, d'obtenir des financement (par exemple, sources de financement disponibles pour les priorités identifiées par les organisations fédérales et régionales participantes) et d'aller de l'avant.
7. Élaborer un exercice de planification stratégique pour le Consortium;
8. Développer des répertoires des services pour les organisations communautaires des baies pour aider les gens à mieux s'organiser et rester en contact;
9. Développer le système de partage et l'archivage des documents, rapports, événements et autres activités à travers la plateforme SIKU pour faciliter le partage des connaissances et de la coordination.

Discussion

Participation

- Rassembler les lettres de soutien – la participation au Consortium de la baie d'Hudson se fera par une lettre de soutien faisant référence à l'énoncé de vision et aux principes directeurs.
- Chaque communauté et organisation participante peut nommer un représentant au comité de direction
- Indiquer la participation à travers l'énoncé de vision et les principes directeurs est simplement un moyen de montrer une volonté de travailler ensemble et de respecter les autres participants, leurs connaissances et leurs opinions. Étant donné que le statut d'observateur n'est pas une option, soit les participants travaillent ensemble et se respectent mutuellement soit ils ne participent pas.
- Le Consortium n'est pas une nouvelle couche de gouvernance, ce n'est rien de plus qu'un forum et une structure de coordination pour les participants. À ce titre, le Consortium n'assumera aucun rôle officiel et, en particulier, n'aura aucune incidence sur la prise de décisions des participants et ne les représentera pas collectivement. Il s'agit principalement d'un forum pour rassembler les participants afin qu'ils partagent leurs connaissances, discutent des problèmes et restent en contact.

- Encourager plus de groupes à venir à la table

Améliorer les communications dans la région

- Le groupe de travail sur les communications n'a pas pour but de parler au nom des participants du Consortium mais il jouera plutôt un rôle de coordination pour tenir au courant les participants des travaux en cours dans la région, aider à l'organisation entre les programmes, éviter le dédoublement d'efforts, améliorer les possibilités de collaboration.
- Les relations existantes peuvent être renforcées
- La communication nous aidera à prendre conscience du bon travail accompli dans d'autres communautés
- Apprendre des travaux en cours dans d'autres communautés; entendre parler des progrès réalisés
- Les communautés pourraient créer leurs propres centres de communications, de ressources et d'informations
- Échange de connaissances entre les communautés dans les années les séparant des sommets
- Des outils comme la plate-forme SIKU peuvent être utilisés pour archiver des documents et des rapports, partager des nouvelles, tenir à jour un répertoire de personnes et d'organisations, documenter également des observations.

- Le Consortium peut offrir une fonction d'archivage : aucune des informations collectées n'est détruite
- Liste des organisations effectuant le suivi, nous devrions nous tenir au courant et savoir ce qui se passe
- Nous aimerions travailler ensemble et partager nos informations avec les autres groupes
- Nous aimerions partager des approches de gestion.
- Nous aimerions savoir comment les résultats de recherche sont utilisés.
- Nous voulons nous assurer que les résultats donnent des informations sur la gestion de la baie d'Hudson

Utilisation respectueuse du savoir autochtone

- La base du consortium devrait être le Savoir Autochtone (SA), la technologie et les besoins de recherche pour soutenir le SA.
- Reconnaître que la propriété / propriété intellectuelle appartient au détenteur du savoir
- Trouver des moyens de partager le savoir autochtone respectant la propriété intellectuelle
- - Les non-autochtones et les universitaires devraient apprendre à inclure le SA dans leur travail
- Améliorer la réciprocité des universitaires (prendre le temps d'éduquer les jeunes, faire un rapport des résultats aux communautés, respecter la propriété intellectuelle)
- Le Consortium peut se pencher sur ce que font les autres groupes pour archiver le savoir autochtone et collaborer avec des groupes comme la stratégie de recherche et le comité de gestion des données de l'ITK- Inuit Tapiriit Kanatami.

Améliorer la navigation à travers les processus régionaux et les juridictions

- La région de la baie d'Hudson et de la baie James a des défis juridiques complexes. Il y a des marches à suivre et des organisations qui doivent être respectées et mieux comprises, comme les organisations autochtones et les organisations de revendications territoriales. En tant que forum, le Consortium de la baie d'Hudson peut aider les participants à mieux comprendre les rôles de ces organisations.

- Par exemple: les organisations de revendications territoriales et autochtones ont des processus de recherche. Le financement est également disponible. Les personnes désireuses d'entreprendre des recherches dans ces domaines devraient respecter ces processus et collaborer avec les organisations autochtones et les revendications territoriales.
- C'est l'occasion de renforcer nos juridictions
- Établir des relations avec le gouvernement fédéral (« Je veux tisser des liens avec le gouvernement fédéral, nous pouvons travailler ensemble et partager les uns avec les autres »)

Point éventuels à l'ordre du jour pour le comité de direction

- Concevoir un ensemble d'objectifs communs basés sur les préoccupations de la communauté
- Parler d'une seule voix le cas échéant : nous avons des zones très sensibles dans le nord qui sont ignorées.
- "Nos voix sont plus fortes quand elles ne font qu'une – attirer l'attention des médias sur ces questions importantes.

Agenda pour le Secrétariat

- Collaborer avec le comité de direction par l'intermédiaire du coordonnateur pour réaliser les objectifs et les activités comprenant la création de groupes de travail, la planification stratégique et la collecte de fonds.
- Faciliter et développer la planification stratégique
- Créer un document pour la préservation/ propriété des connaissances intellectuelles





Atelier des aînés et des jeunes

Description de l'atelier

Faire participer les aînés et les jeunes aux activités de recherche, de surveillance et d'intendance environnementale est une priorité constante des collectivités et des organisations autochtones. Le but de cet atelier était de trouver des façons d'accroître l'engagement des aînés et des jeunes dans les activités de planification et de coordination du Consortium mais aussi dans les

activités de gestion environnementale sur le terrain comprenant les aires protégées, la recherche communautaire et la restauration côtière. L'importance de la participation des aînés et des jeunes a été renforcée dans tous les ateliers et, par conséquent, la discussion ne se limite pas à cette section

Format

Discussion ouverte
Beaucoup d'aînés et de jeunes ont pris le temps de partager leurs points de vue et d'autres personnes

qui n'avaient pas eu l'occasion de s'exprimer auparavant ont été entendues.

Résultats (discussion)

Des points de vue intéressants sur l'éducation du point de vue des aînés et des jeunes ont été partagés:

“La terre, et les oiseaux, et les animaux disent la vérité, ils n'ont aucune raison de mentir”

“Notre espoir réside dans l'avenir. Nous devons apprendre et comprendre les enseignements et les valeurs de nos aînés”

“Apprenez des anciens, puis apprenez en observant et mettez tout cela en pratique vous-même”

“Les émotions, le spirituel, le physique, le mental : entretenez ces quatre éléments de la vie et la vie ne sera pas si difficile”

- L'éducation occidentale devrait s'appuyer sur l'apprentissage autochtone
- Le maintien des langues inuites et criées est important pour la préservation des connaissances

- Enseigner à la fois les nouvelles technologies et les connaissances traditionnelles (par exemple, le GPS mais aussi les formations de neige et les types de glace de mer)
- Développer de solides techniques de survie sur le terrain est une bonne base éducative
- L'apprentissage est continu tout au long de la vie.
- Le respect des autres et la capacité d'écoute sont des compétences de base
- Le manque d'accès à l'équipement et aux vêtements est un obstacle empêchant les jeunes d'aller sur le terrain
- Les jeunes doivent assumer la responsabilité d'apprendre et de demander aux aînés s'ils ne comprennent pas quelque chose.
- Le but collectif est d'apprendre et de perpétuer nos valeurs ; la connaissance appartient au peuple
- S'assurer que nous enseignons aux jeunes qui n'ont pas de père ni membre de leur famille capables de leur transmettre ce savoir
- Les jeunes peuvent participer à la recherche en interviewant et en enregistrant leurs aînés.
- Les jeunes doivent être inclus de manière significative dans les activités communautaires
- Les échanges entre les aînés et les jeunes pourraient enseigner aux jeunes étudiants les valeurs et les traditions culturelles.
- Possibilités de formation pour les jeunes grâce à la recherche communautaire et aux centres de ressources
- Il y a beaucoup de changements qui se sont produits, les gens étaient en meilleure santé dans le passé (il y a 60 ans) et ils mangeaient tout ce qu'ils chassaient.

Prochaines étapes

- Le Consortium peut aider à partager les connaissances entre les régions et faciliter la mise à disposition de programmes éducatifs pour les jeunes à l'école.
- Aider à partager les connaissances afin que les jeunes soient conscients des possibilités qui s'offrent à eux pour développer des compétences et nouer des relations
- Créer un lien entre les jeunes et la connaissance du terrain et construire des réseaux de recherche (les jeunes ont de nombreuses compétences à offrir)
- Développer des possibilités d'échange entre les jeunes et les aînés lors des futurs sommets et réunions régionales.





Atelier sur le béluga

Présidé par Tommy Palliser

Le béluga est une espèce-clé pour les communautés de la baie d'Hudson et de la baie James. Bien qu'il existe des populations distinctes, la gestion peut se faire de manière coordonnée dans l'ensemble de la région, en particulier pour les espèces comme les bélugas qui se déplacent sur de grandes distances. Ce forum peut offrir un moyen de partager les connaissances et de coordonner la cogestion. Cet atelier était une discussion ouverte sur le béluga dans la région avec une attention particulière sur les problèmes liés au Béluga de l'Est de la Baie d'Hudson (BEBH), sa raréfaction, l'historique de sa raréfaction ainsi que les problèmes liés aux longs chemins parcourus par les chasseurs du Nunavik pour attraper cette espèce de béluga.

Les Bélugas de l'Ouest de la Baie d'Hudson (BOBH) qui passent l'été dans les estuaires de la rivière Churchill et dont la population est d'environ 60 000 ne sont pas considérés comme étant en voie de disparition. Les Bélugas de la Baie James (BBJ) se trouvent toute l'année dans la région de la baie James et sont estimés à 10 000 individus. Les bélugas de l'est de la baie d'Hudson qui passent l'été à la rivière Nastapoka sont environ 3500 et sont une espèce classée en voie de disparition. Les deux sous-populations, le BEBH et le BOBH, migrent ensemble au printemps de leurs aires d'hivernage près du Labrador à leurs estuaires d'été.

L'atelier a débuté par une présentation de Tommy

Palliser sur la raison historique pour laquelle les baleiniers de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont chassé en si grand nombre les bélugas de l'est de la baie d'Hudson à la fin du XIXe siècle et ce jusqu'au milieu du XXe siècle. Le gouvernement fédéral avait autorisé la chasse aux bélugas dans la région pour que la Compagnie de la Baie d'Hudson lui vende sa ressource principale : l'huile de baleine. Les aînés ont raconté qu'ils devaient travailler et chasser de longues heures pour capturer et massacrer les bélugas et qu'ils n'avaient le droit de garder ni la viande ni la graisse. Depuis cette période, les chasseurs inuits du Nunavik ont dû faire face à un nombre peu élevé de bélugas et ont été forcés de créer un plan de gestion de la chasse au béluga soumis à l'approbation du ministère Pêches et Océans. Les chasseurs doivent maintenant affronter de possibles accusations s'ils chassent au-dessus des quotas ou au-dessus du Total Autorisé de Captures (TAC) fixés par le MPO. Cela signifie que certaines communautés, particulièrement celles de la baie d'Hudson, ne sont pas autorisées à attraper beaucoup de bélugas puisque la plupart ou la totalité de ceux chassés dans cette région proviennent de la population de bélugas en voie de disparition, les BEHB. Ces chasseurs, mandatés par leurs municipalités afin de chasser pour la communauté doivent parcourir de longues distances pour chasser le béluga ; ils vont jusqu'à la région du détroit d'Hudson ou de la baie James. Ce sont dans ces régions que les autres populations de bélugas peuvent être chassées en plus grand nombre. En moyenne, entre 40 000 et 60 000 dollars sont dépensés pour le carburant, la

nourriture, le permis de chasse et les autres coûts liés à chaque expédition sans la moindre garantie d'attraper des bélugas.

Beaucoup de chasseurs ont exprimé leur opinion sur le fait qu'il devrait y avoir un soutien financier pour les chasseurs de la communauté parcourant de longues distances jusqu'aux régions du détroit d'Hudson ou de la baie James pour chasser le béluga car c'est le gouvernement fédéral qui a encouragé par le passé la Compagnie de la Baie d'Hudson à chasser en très grand nombre les

bélugas. Le béluga est reconnu comme un élément sain du régime inuit (par exemple, le sélénium dans les tissus des bélugas aide à nettoyer le mercure dans le corps) en plus d'être un élément important de la sécurité alimentaire et de la culture inuites. Des questions ont été soulevées sur les prochaines étapes nécessaires à l'avancement du dossier.



Présentations et affiches

Présentations

- **Gouvernement régional de Kativik**
Veronique Gilbert
- **Conseil Mushkegowuk**
Vern Cheechoo
- **Recherche sur la zostère de l'est de la baie James et la restauration côtière**
Dr. Fred Short
- **Études intégrées d'impact régional d'ArcticNet (IRIS)**
Dr. Zou Zou Kuzyk, Lauren Candlish

Affiches

- **Ma maison**
Sam Hunter, délégué à l'environnement, conseil Mushkegowuk, Peawanuck
- **Aires protégées de la Première Nation de Moose Cree**
- **Allan Cheechoo et Mike Faries, Première nation de Moose Cree**
- **Mobiliser l'Inuit Qaujimajatuqangit dans la gestion des narvals grâce à l'autonomisation des communautés : étude de cas à Naujaat, dans le Nunavut**
Keenan, Erin, L. Tegumiar, C. Milley et L. Fanning, Université Dalhousie



- **L'évolution de la pêche de subsistance et de la pêche commerciale dans l'est de l'océan Arctique canadien**

Jessica Hurtubise, Mirjam Held et Lucia Fanning, Université Dalhousie

- **Valorisation de la viande d'animaux sauvages chassée dans le Nunavut**

Duncan W. Wartier, Manuelle Landry-Cuerrier, Murray M. Humphries, Université McGill

- **L'évolution de la gestion des bélugas dans la région marine du Nunavik : vers la coproduction de connaissances**

M. Basterfield, F. Jean-Gagnon, H. Okpik, K. Breton-Honeyman et T. Palliser. Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik

- **Cinquante ans de changement : observations inuites des changements environnementaux dans l'est de la baie d'Hudson**

Megan Sheremata (Université de Toronto, Scarborough, ON), Lucassie Arragutainaq (Hameau de Sanikiluaq, NU), Peter Paul Cookie (Village Nordique de Kuujuaaraapik, Nunavik, QC), Aali Naluktaruk (VN d'Inukjuak, Nunavik), Annie Novalinga (VN d'Umiujaq, Nunavik), Perty Tookalook (VN d'Umiujaq, Nunavik), Joel Heath (Société des eiders de l'Arctique), Gita Ljubicic (Université Carleton, Ottawa) et William Gough (Université de Toronto, Scarborough, ON).

- **Un cadre de travail scientifique autochtone-occidental harmonisé pour comprendre la santé des ours polaires dans l'Arctique canadien**

Brady W. Highway et Douglas A. Clark, École de l'environnement et de la durabilité, Université de la Saskatchewan

- **Initiatives environnementales, de surveillance du changement climatique et d'adaptation au Nunavik**

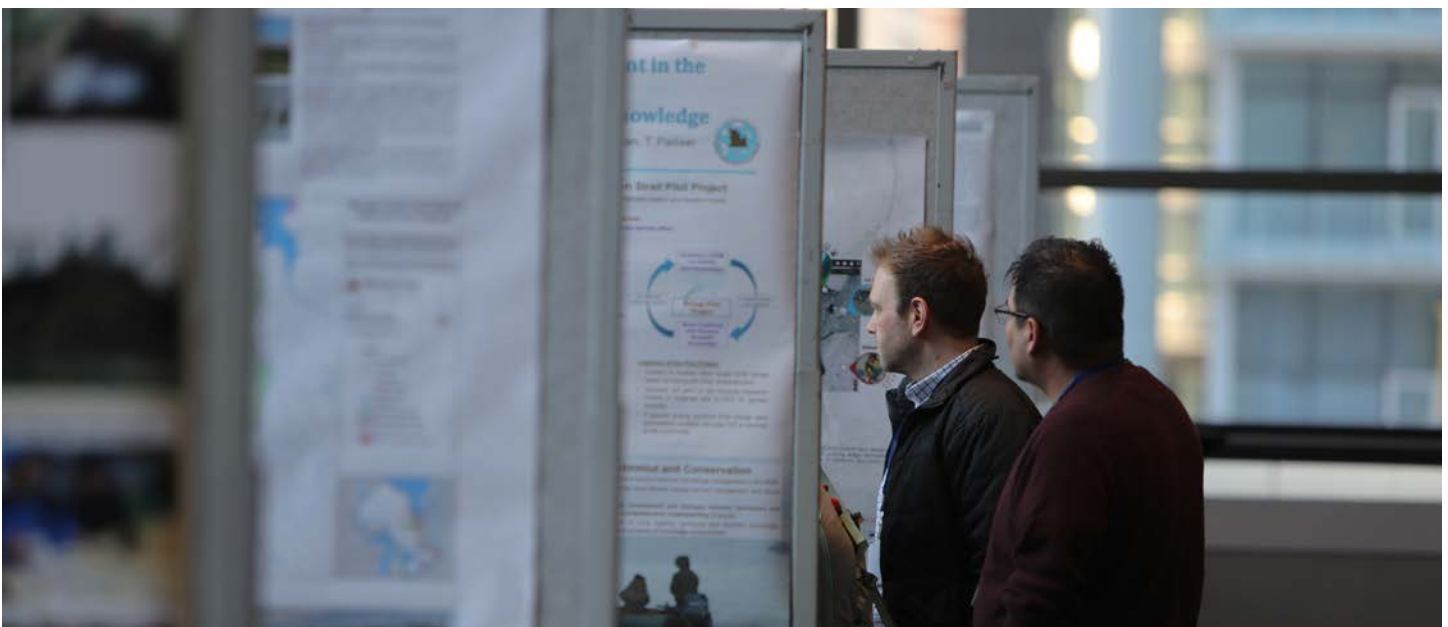
- **Veronique Gilbert, Administration régionale Kativik**

- **"Up North on Climate" ; Étude sur l'impact et l'adaptation liés au changement climatique dans le Nord de l'Ontario**

Chantal Sarrazin-Delay et Brittany Rantala-Sykes, Étude sur l'impact et l'adaptation lié aux changements climatiques dans le Nord de l'Ontario; Centre pour la vitalité des lacs Vale de l'Université Laurentienne



- **Le navire de recherche de l'Observatoire maritime de Churchill: un nouveau navire de recherche opérant dans la baie d'Hudson**
Mundy, C.J. (1), A. Schimnowski (2), H. Stark (1) et D.G. Barber (1), (1) Centre des sciences de l'observation de la Terre, Université de Manitoba, Winnipeg (Manitoba), Canada (2) Fondation de recherche de l'Arctique, Winnipeg MB, Canada
- **Institutions de conservation, d'intendance et de gouvernance à l'interface terre-mer en Eeyou Istchee**
- **Véronique Bussièrès et Monica Mulrennan, Département de géographie, d'urbanisme et d'environnement, Université Concordia, Montréal**
- **Variations de la salinité et de la température dans les herbiers marins de la baie James en relation avec un panache sous la glace de la rivière**
Peck, Chris (1), J. Ehn (1), J. Heath (2), J. Lameboy (3), F. Court (4), M. Warbanski (2) et Z. Kuzyk (1) (1) Université du Manitoba, Winnipeg (Manitoba) Canada (2) Arctic Eider Society, St. John's (T.-N.-L.) Canada (3) Nation crie de Chisasibi, Chisasibi QC, Canada (4) Université du New Hampshire, Durham NH, États-Unis
- **Distribution d'eau douce et d'éléments nutritifs dans les eaux côtières de la baie James et du sud-est de la baie d'Hudson**
Guzzi, Alessia (1), M. Warbanski (2), J. Heath (2), M. Kamula (3), J. Ehn (3), Z.Z. Kuzyk (3)
- **Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut**
Kyle C. Ritchie, Vicki Sahanatien
- **Parc national Tursujuq**
Annie Novalinga et Véronique Nadeau
- **Étude intégrée d'impact régionale de la baie d'Hudson (IRIS)**
- **Zou Zou Kuzyk, Lauren Candlish, Michelle Kamula et David Barber**
- **Expédition Churchill : une passerelle vers la recherche en Arctique**
Lucette Barber, chef de projet, CEOS, Université du Manitoba
- **La génomique pour la préparation aux déversements d'hydrocarbures dans l'environnement marin de l'Arctique canadien**
Henry J. F. Penn, Ph.D., Maribeth S. Murray, Ph.D.
- **L'observatoire marin Churchill (OCM)**
David Barber, Feiyue Wang, et CJ Mundy
- **SIKU : le wiki du savoir autochtone et la plateforme de cartographie sociale**
Heath, Joel P., Arragutainaq, Lucassie, Kownak, Kristen, Ljubicic, Gita





Annexe

Liste des organisations enregistrées

Anniturvik société foncière d'Umiujaq	l'Arctique du Nunavut	Conseil des aînés de Nishiiyuu
Organisation de chasseurs et de trappeurs d'Aqigiq	Pêches et Océans Canada	Village nordique d'Akulivik
Société des Eiders de l'Arctique	Gouvernement du Canada	Village nordique d'Inukjuak
Institut arctique de l'Amérique du Nord	Gouvernement du Nunavut	Village nordique de Salluit
Organisation des chasseurs et des trappeurs d'Arviat	Hameau de Chesterfield Inlet	Village nordique d'Umiujaq
Organisation des chasseurs et des trappeurs d'Arviq	Hameau de Naujaat	Commission chargée de l'examen des répercussions de la région marine du Nunavik
Première nation d'Attawapiskat	Hameau de Sanikiluaq	Commission d'aménagement de la région marine du Nunavik
Benoit et Associés	Santé Canada	Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik
Service canadien de la faune - Environnement et Changement climatique Canada	Autorité scolaire de Hishkoonikun - Première nation de Kashechewan	Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions Nunavut Tunngavik Inc.
CEN - Centre d'études nordiques	HTFC Planning & Design	Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut
Centre des sciences de l'observation de la Terre, Université du Manitoba	Soutien aux chasseurs de Kuujjuaraapik	Océans Nord
Institut de ressources et de recherche de Chisasibi Eeyou	Programme de soutien à la chasse, Umiujaq	Ouranos
Centre d'études nordiques de Churchill	Organisation des chasseurs et des trappeurs, Whale Cove	Parcs Canada
Habitat de l'ours polaire de Cochrane	Organisation des chasseurs et des trappeurs, Baker Lake	Société foncière Sakkuq de Kuujjuaraapik
Université Concordia	Association de chasse, de pêche et de piégeage, Kangiqsujuaq	Association des chasseurs et des trappeurs de Sanikiluaq
Association des chasseurs et des trappeurs de Coral Harbour	Affaires autochtones et du Nord Canada	Sénat du Canada
Nation crie de Chisasibi	Inuit Tapirit Kanatami	Société du Plan Nord
Nation crie d'Eastmain	Organisation des chasseurs et trappeurs, Kangiqliniq	Taykwa Tagamou Nation
Nation crie de Waskaganish	Comité culturel de Kangiqsujuaq	Université de Montréal
Nation crie de Wemindji	Première nation de Kashechewan	Université de la Colombie-Britannique
Association des trappeurs cris	Comité consultatif de l'environnement Kativik	Université de Guelph
Relations Couronne- Autochtones et Affaires du Nord Canada	Administration régionale Kativik	Université du New Hampshire
Université Dalhousie	Société foncière Kigaluk	Université de la Saskatchewan
Commission chargée de l'examen des répercussions de la région marine d'Eeyou	Comités de la faune Kiggaviit d'Akulivik	Université de Toronto
Commission d'aménagement de la région marine d'Eeyou	Association inuite Kivalliq	Association des trappeurs de Wemindji
Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine d'Eeyou	Université Laurentienne	Association des trappeurs cris de Whapmagoostui
Environnement et Changement climatique Canada	LNUK, Inukjuak	Première nation de Whapmagoostui
Programme de technologie environnementale, Collège de	LNUK, Ivujivik	Wildlands League
	LNUK, Kuujjuaraapik	Fonds mondial pour la nature
	LNUK, Umiujaq	Première nation de York Factory
	Société Makivik	
	Gouvernement du Manitoba	
	Université McGill	
	Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, QC	
	Ministère des Richesses naturelles et des Forêts, ON	
	Première nation Moose Cree	
	Conseil de Mushkegowuk	

Liste des participants

Adam Gardner	Natawapineskum	Lorraine Brooke	Sanford Diamond
Alec Tuckapuk	Gordon Blackned	Louisa Kalai	Sarah Masty
Alexandre Baillargeon	Graham Irvine	Louisa Wynne	Sheshamush
Alexandre-Guy Cote	Grant Gilchrist	Lucassie Alayco	Selma Pereira
Ali Qavavauk	Gregor Gilbert	Lucassie Arragutainaq	Shaomik Inukpuk
Allison McPhee	Gregory Tapatai	Lucia Fanning	Simon Sr. Enuapik
Amy Baxendall	Henry Alayco	Maha Ghazal	Simon Tookalook
Andrew Dunford	Henry Penn	Manon Simard	Stanley Louttit
Anna Baggio	Henry Wright	Marijo Cyr	Stella Masty
Annie Novalinga	Hugh Nateela	Marlene Doyle	Stéphanie Bleau
Anu Rao	Hunter Tootoo	Martine Giangioppi	Stephanie Meakin
Arden Visitor	Isaac Masty	Matthew Gale	Steve Pinksen
Audrey Lapenna	Jackie Kidd	May Berthe	Tamara Takpannie
Barb Duffin	Jacob Dick	Megan Sheremata	Thiyagarajah
Benoît Roberge	James Kawapit Sr.	Melissa Lavoie	Thayaparan
Bert Moar	Jared Ottenhof	Mike Faries	Thomas Alikaswa
Brandon Moses	Jared Pepabano	Misha Warbanski	Thomas Stevens
Brendan O'Donnell	Jean-Guy Beaudoin	Mishal Naseer	Tommy Palliser
Brittany Rantala-Sykes	Jennifer Simard	Moses Appaqaq	Vern Cheechoo
Cal Wenghofer	Jens Ehn	Murray Humphries	Véronique Bussièrès
Catherine Hébert	Jimmy Krako	Nancy Dea	Veronique Gilbert
Charlie Kumarluk	Jobie Oweetaluktuk	Natan Obed	Véronique Nadeau
Charlie Watt	Joel Heath	Nicole McCrae	Victoria Tagornak
Christianne Lafferty	Joel Ingram	Nicole Ymana	Vincent Gautier-Doucet
Christine Barnard	Johanathan Solomon	Olaf Jensen	Vincent Tooktoo
Christopher Napash	John Lameboy	Olivia Mussells	Willard Napash
Clark Shecapio	John Shem	Pallaya Ezekiel	Zou Zou Kuzyk
Claude Saint-Charles	Johnnie Cookie	Paul Crowley	
Claudine Santos	Johnny Kasudluak	Paul Irngaut	
Clayton Tartak	Johnny Kudluarok	Paul Malliki	
Colleen George	Johnny Mark	Paul Pudlat	
Corey Aggark	Jonah Qittusuk	Pauloosie Kasudluak	
Cynthia Mitton-Wilkie	Jrene Rahm	Paulusi Angiyou	
Danielle Dorion	Judith Quigley	Paulusi Tarriasuk	
Darcy Nakoolak	Julie Simone Hébert	Perty Tookalook	
Diane Blanchard	Karen Cummings	Peter Paul Cookie	
Donna Sinnett	Kendra Tagoona	Philippe Morel	
Duncan Warltier	Kerri Stewart	Piita Kattuk	
Eli Angiyou	Kiera Hulett	Pitsulaaq Pinguatuk	
Eli Aullaluk	Kristen Kownak	Puasi Alec Ippak	
Elijah Sandy	Kyle Ritchie	Putulik Papigatuk	
Elijah Sheshamush Sr.	Lauren Candlish	Raymond Menarick	
Elisapi K.Tukalak	Laurie Beaupré	Reggie Bearskin	
Elizabeth Copland	Lazarusie Tukai	Richard Aksawnee	
Elly Bonny	LeeAnn Fishback	Robben Constant	
Emily Kattuk	Lenny Emiktaut	Robbie Matthew	
Ernest Tumic	Leo Metatawabin	Roderick Pachano	
Evan Warner	Liane Benoit	Ron Lyen	
Ezra Greene	Lily Napash	Ryan Barry	
Felix Boulanger	Lisa Bachellier	Ryan Eagleson	
Frankie Jean Gagnon	Liukasie Nappaluk	Salamiva Weetaltuk	
Fred Short	Lorna Visitor	Sam Muckpah	
George	Lorne McNeice	Samuel Cox	